



- 1 - AGENCE BELLEVILLE MARCHÉ : Avenue 21, en face du marché de Belleville, près de la station Pétro Ivoire
- 2 - AGENCE TREICHVILLE MARCHÉ : En face de la Mairie de Treichville
- 3 - AGENCE TREICHVILLE GARE DE BASSAM : VGE Station Total près du Palais des Sports
- 4 - DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BILLETS HORS AGENCE : Station Total en face du CHU de Treichville - KM4

Tél.: 20 25 96 08
Tél.: 20 30 67 35
Tél.: 20 30 67 60

3 AGENCES et 1 DAB NSIA BANQUE pour vous servir.



80 200 800
Côte d'Ivoire: 5-10, Avenue Joseph Anoma - info@groupe-nsia.com - www.groupe-nsia.com
NSIA Banque, le vrai visage de la Banque.



Notre Cité

TREICHVILLE

LE MENSUEL DE LA COMMUNE DE TREICHVILLE • N°28 DU 1er AU 29 FEVRIER 2016 • GRATUIT

VOEUX AU MAIRE

Les populations :
"Merci au
Président
Ouattara"

Transport urbain «gbaka, wôrô wôrô, gnambro...»

Solutions des syndicalistes, usagers et de l'Administration



CONSEIL MUNICIPAL

**3 aires de
jeux inaugurés**

FRANCOPHONIE 2017

La mascotte dévoilée

**Le Ministre Amichia
décoré et
reconduit**



TREICH
ECONOMIA

Rendez-vous
du 10 au
14 mai



JUSQU'A
91%
D'ENCRASSEMENT
EN MOINS*

**Et si pour nettoyer
son moteur
il suffisait de rouler ?**

Le carburant qui nettoie votre
moteur km après km



service_clients@total.ci
www.total.ci
*Par rapport à un carburant non spécifiquement additivé.
Tous résultats en août 2015. Les résultats peuvent varier en fonction du type de véhicule. Plus d'informations sur www.91%



**Avec TOTAL WASH, refaites
une beauté à votre véhicule.**

votre URL ici

wash

Énergisons la vie. Chaque jour



TOTAL
COMMITTED TO BETTER ENERGY

EDITORIAL

par François Albert Amichia



lons poursuivre la réalisation de nos chantiers entamés sur la route du développement.

“Treichville commune moderne, Treichville commune modèle”, ne sera une réalité, que si nous convergions tous dans la même direction : celle de l’émergence.

Tous les domaines d’actions sont pour nous prioritaires. Que ce soit ; la voirie, l’environnement, la sante pour tous, l’éducation, nos actions connaissons un coup d’accélérateur.

Déjà, le mythique rond point de la Rue 12 est en chantier. De là sortira un joyau architectural flambant neuf dans le cadre du développement durable. Cette action est le fruit de la collaboration entre le District autonome d’Abidjan et la mairie de Treichville, qui s’étendra à l’aménagement de la Rue 12 et de l’Avenue 8.

Jadis, fierté de la cite n’zassa, ces voies vont retrouver leurs lustres d’antan. Au niveau de la voirie, malgré le coup élevé du kilomètres du bitume, le Conseil Municipal entreprendra le bitumage des Avenues 10 et 11, de la Rue 12 à la Rue 38 et le pavage des Avenues 13 et 14.

Comme promis, nous allons, bientôt, inaugurer les bureaux de l’Inspection Primaire de Treichville, réalisé par le Conseil Municipal. Cette baptiste en R+1, comporte une salle de réunion, 14 bureaux et des salles d’eau. Nous avons, aussi, inauguré 3 aires de jeux au quartier fonctionnaire, à la cité du port et à la cité Sicogi, avec équipements d’une valeur de 45 millions de nos francs. Et très bientôt la réhabilitation du stade El Hadj Anzoumana Konaté (au quartier Yobou Lambert, ex Biafra) par l’Etat de Côte d’Ivoire dans le cadre d’un programme national, qui s’étend à 5 communes.

Tant d’actions menées pour le bien-être de nos populations et le respect de nos engagements.

Le Conseil Municipal et moi-même vous réservons une très belle année 2016, pleine de réalisations socio - économiques.

Agréable lecture, et à très bientôt !

Pour le respect de nos engagements

Chers tous ! Amis de la commune cosmopolite de Treichville, Treichvilloises et Treichvillois.

C’est pour moi un plaisir toujours renouvelé de vous retrouver à travers les colonnes de notre mensuel communal : “Treichville, Notre Cité”.

Nous voici de plein pied dans cette année charnière 2016. Et comme toutes les années précédentes, vous avez bien voulu sacrifier au rituel sacro saint des vœux à l’endroit de mon humble personne, du Conseil Municipal et de l’Administration communal. Je voudrais à mon tour, vous dire «Merci» pour toutes ces aimables pensées Vous avez aussi adressé vos vifs remerciements au Chef de l’Etat, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara pour ma reconduction au sein de l’Equipe Gouvernementale.

Une confiance à moi renouvelée, qui est le gage de notre marche ensemble depuis 1996. Ce travail d’équipe a permis ma décoration au rang de Commandeur du Mérite de l’Ordre National le 7 janvier 2016 par la Grande Chancelière Madame Henriette Dagri Diabaté.

Toutes ces marques d’attention et de reconnaissance du travail bienfait ne nous donnent plus droit à l’erreur et à l’improvisation. C’est pourquoi, nous al-

NOTRE CITE
TREICHVILLE

PROPRIETAIRE DU TITRE

Mairie de Treichville
PRODUCTION

Service communication

email: sce.com.treich@gmail.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Kolliabo Sébastien KONAN

Cel: 48733872

REDACTEUR EN CHEF

Abalé De Jean Ailbert

email: abalalbert@yahoo.fr

REDACTION

Allbert Abalé, Mauryth Gbané, Charles Ossépé, Guy Lamblin,

Gustave Kouassi

INFOGRAPHISTE

COMBO Sozy

Cel: 47382177 / 03450901

Photos: **Jean Bedel Ahouty,**

Coulibaly Oumar

SIEGE SOCIAL

Mairie Treichville

Tél: 21241990

IMPRESSION

SNPEECI

DÉPÔT LÉGAL

En cours

RÉCÉPISSÉ DE DÉCLARATION DU PROCUREUR

N° 13 / D du 10 Mars 2014

TIRAGE

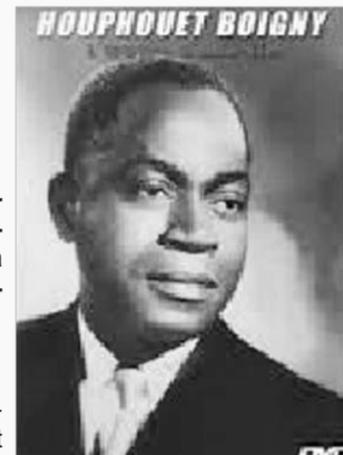
10 000 exemplaires

NOTRE HISTOIRE

Par **Antoine N’Guessan BI TOZAN** - altozanyann@gmail.com

1er Février 1956, il y a 60 ans: Pour la 1ère fois, un Africain, Félix Houphouët-Boigny, devient Ministre plénipotentiaire dans le Gouvernement de Paris.

« A Tous ceux qui espèrent en l’avenir lumineux de l’Afrique Noire, j’adresse mes affectueuses pensées »
(F. Houphouët-Boigny)



1946-1956, la décennie déterminante de la marche vers cet avenir lumineux : les portes de la Terre Promise par Houphouët-Boigny

A)-Un contexte sociopolitique favorable

1.) Les de la 2ème guerre mondiale : la soif de liberté, d’égalité et de fraternité exprimée par les sujets français.

2.) L’élection de 9 ressortissants des territoires d’Outre-Mer à l’Assemblée Constituante française en Novembre 1945: Côte d’Ivoire, Sénégal, Soudan, Guinée, Dahomey, Cameroun, Congo,

3.) **La Constitution du 27 Octobre 1946 :**

”Au lendemain de la victoire rempotée par les peuples libres sur les régimes, qui ont tenté d’asservir la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain, sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. La France forme avec les peules d’Outre-mer une Union fondée sur l’égalité des doits et des devoirs, sans distinction de race ni de religion. L’Union française est composée de nations et de peuples, qui mettent en commun ou coordonnent leurs ressources et leurs efforts pour développer leurs civilisations respectives. Fidèle à sa mission traditionnelle, **la France entend conduire les peuples, dont elle a pris la charge, à la liberté de s’administrer eux-mêmes et de gérer démocratiquement leurs propres affaires ; écartant tout système de colonisation fondé sur l’arbitraire.**”

B). Et des événements qui ont forcé la réalisation de son dessein : 1946 : 9 Avril, création du PDCI.

11 Avril, promulgation de la loi «Houphouët-Boigny» abolissant le travail forcé 18 Octobre : Création du RDA.

22 Octobre : Envoi de 148 élèves en France.

11 Novembre : Election à l’Assemblée Nationale française de la liste de Houphouët- Boigny, Ouezzin Coulibaly, Kaboré Zinda.

1949 : Création des lycées classique et technique d’Abidjan et du Cours normal de Dabou.

1950 : 23 Juillet, achèvement des travaux de percement du canal de Vridi 1951: 5 Février, inauguration du Port d’Abidjan.

1952 : 15 Décembre, adoption du Code de travail des pays d’Outre-Mer 1954 : 2 Mai-18 Juillet: élections municipales à Abidjan, Grand Bassam et Bouaké.

1955 : 13 Juin, élections sénatoriales de Ouezzin Coulibaly et Djesou Loubo 18 Novembre 1955 : Loi instituant les communes de plein exercice avec des municipalités élues (Abidjan, Bouaké et Grand-Bassam). 1956: 30 Août, 6 villes élevées au rang de communes de moyen exercice (Abengourou, Agboville, Daloa, Dimbokro, Gagnoa et Man).2 Janvier : Election à l’Assemblée nationale française : victoire du PDCI.

1er Février : **F. Houphouët- Boigny, Ministre dans le Cabinet Guy Mollet.**

23 Juin : loi-cadre instituant le suffrage universel et l’autonomie interne.

18 Novembre : F. Houphouët-Boigny, Djibo Sounkalo et J-Baptiste Mockey élus respectivement Maires d’Abidjan (avec pour Adjoints MM. Adrien Filidori, Jean Delafosse, Jean Porquet, Albert Paraiso et Antoine Konan Kangah), Bouaké, Bassam, et Dignan Bailly à Gagnoa.

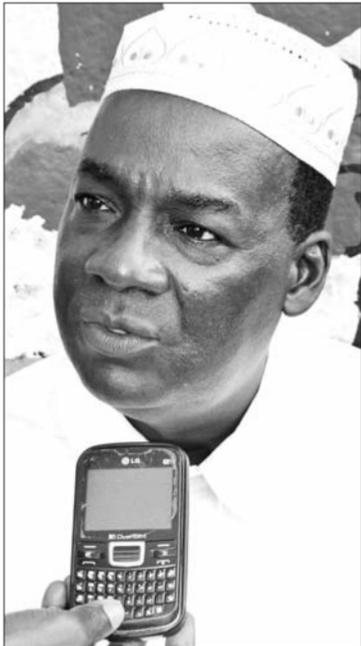
N.B. : Tous ces événements évoqués ci-dessus, feront l’objet de larges développements dans nos prochaines éditions.

Sources : F. Grah Mel, Jean Noël LOUCOU, Frédéric TANOH-NIANGOIN (op. cité), Pr MASTIAS, Cours de Droit (Tolbiac, Panthéon Sorbonne).

► Libre Opinion

Orsot Emmanuel

«Non aux affairistes dans le règlement des problèmes du transport»



«Treichville est une plaque tournante avec ses différentes voies de circulation. L'affluence des populations, qui le justifie, fait du transport urbain une exigence. Je ne peux, donc, pas demander, que soient supprimés les woro-woro. Pour les gbakas, ils font l'objet d'interdiction, dès lors, je ne saurais m'élever contre un arrêté, qui a été pris en connaissance de cause par les autorités. Par contre, il ne faut pas se voiler la face, il y a un problème criant de desserte des différents quartiers du District

d'Abidjan, tant en véhicules qu'en voies de circulation. Et Treichville n'y échappe aucunement. Imaginons-nous une grève des woro-woro ne serait-ce qu'en deux journées. Que feront les travailleurs ? Ces deux jours ne seraient pas loin de l'apocalypse pour tous les usagers du transport commun. De ce fait, ces transports urbains sont une nécessité. Toutefois, devant les énormes difficultés : anarchies, bagarres, instabilité des tarifs, non respects des points de desserte, des différentes lignes, et que sais-je encore, on ne peut être insensible. Par conséquent, des solutions urgentes s'imposent. Pour ma part, et humblement, je pense, d'abord, pour «rendre à César, ce qui est à César», aux responsables des syndicats. Etant sur le terrain, et pour la bonne image de leur secteur d'activité, il leur faut faire des propositions aux autorités. Et puis, trouver des gares aux woro-woro et autres pour éviter le désordre. Ensuite, comme mercredi 13 janvier 2016) matin à une émission de radio Côte-d'Ivoire, le Ministère des transports doit s'impliquer de bout en bout. Il ne faut pas que ceux, qui sont sur les différentes tables d'organisation du secteur du transport soient des affairistes. S'ils sont propriétaires de Woro-woro, gbakas ou autres, il va s'en dire qu'ils ne mettront en avant que leurs intérêts. Si bien, qu'au lieu de résoudre les problèmes, ils les déplaceront. Aucun Ministre des transports ne réussira à organiser ce secteur s'il s'encombre d'affairistes et si les Syndicats ne jouent pas franc-jeu. Enfin, au niveau de la commune, je fais confiance au Ministre François Albert Amichia pour les décisions qui seront prises avec les syndicats et autres personnes de son équipe. Toutes les décisions non appliquées avec rigueur sont vouées à l'échec. Et elles le seront plus si d'aventure, les acteurs autour du Maire Amichia étaient des affairistes, qui ne verront pas, contrairement à lui, l'intérêt de la Commune, mais le leur. Merci de m'avoir accordé vos colonnes. C'est une tribune à soutenir pour le bien de notre chère cité N'zassa. Respectueusement■

Le titre est de la Rédaction

Gbaka, wôrô wôrô, hiace, gnambro, ...

Solutions des syndicalistes, usagers et de l'Administration

Anarchie, inorganisation, bagarres, incivisme des chauffeurs, tels sont, entre autres, les problèmes, qui gangrènent du secteur du transport. Leurs conséquences sur les populations de la commune de Treichville ne sont pas aussi connues. Et elles ont été décriées. Mais qu'en est-il des solutions ? Telle est la motivation de ce dossier.

Réalisé par ALLBERT ABALE
Ph : J.B. Ahouty

Suite à la réunion tenue le vendredi 8 janvier 2016 à son cabinet à Treichville, le Maire de la Commune, le Ministre François Albert Amichia a montré sa disponibilité et sa détermination aux transporteurs, quant à sa volonté de les voir mettre de l'ordre dans leur secteur. A cette rencontre, le Premier Magistrat a appelé les uns et les autres à savoir raison garder pour que la commune baigne dans sa quiétude habituelle. Devant la richesse des propos du Maire, tous les regards sont rivés sur les transporteurs et syndicats. Quitte à eux de montrer à leur tour leur bonne foi pour redorer le blason du transport dans la Commune (Voir l'article sur le transport). Pour ce faire, ils doivent aider la mairie à réussir plusieurs challenges.

« Pour ne plus charger à la rue 12 ».

Il n'y a rien d'ex nihilo. Toute chose a au moins une cause, une origine. Toutefois, à trop s'attarder sur ces causes, on finit par occulter l'essentiel. A savoir la ou les solution (s). On ne le dirait pas moins pour le cas du transport à Treichville. C'est pourquoi force nous est de voir, aujourd'hui comment des solutions sont possibles. Pour ce faire, nos différentes investigations ont eu deux aspects. D'une part, aller sur le terrain, s'imprégner des réalités et les renforcer avec des faits. D'autre part, nous avons voulu laisser la parole aux administrateurs (du côté de la Mairie) et aux Acteurs (avec les syndicats). Sur le terrain, on est de facto attiré par les présences des minicars (Hiace) au carrefour de la rue 12 non loin des boutiques Charara et juste à proximité de la pharmacie du Levant. Ce spectacle est renforcé devant le Palais des sports. Nous nous sommes approchés, alors, d'un Hiace, qui venait de déverser ses passagers à la vieille station Shell, terminus par excellence. «Puis-je aller à la rue 12 avec vous ?», ai-je demandé à l'apprenti. La réponse a été : «non». Puis, après quelques hésitations, je suis revenu à la charge. C'était dans la matinée du 16 janvier 2016. «Pourquoi vous n'arrivez pas à la rue 12? J'ai de quoi payer, s'il vous plaît», l'ai-je, presque, supplié par la suite. « Nous, on n'arrive jamais là-bas. On n'a pas payé la caution des syndicats. Tous ceux, qui sont garés dans cette rue ont payé pour char-



Le milieu du transport (gbaka, wôrô wôrô, ...) sera organisé.

ger. Tu crois qu'on peut passer devant le Palais des sports comme ça. Si syndicats t'attrapent tu vas payer gros. C'est pourquoi nous, on ne va pas à la rue 12. Vieux père, faut te chercher un autre véhicule». Cette réponse claire et cinglante est révélatrice. Elle souligne nettement, que les présences de tous les Hiace à la rue 12 sont précédées d'une autorisation moyennant une somme versée aux syndicats. Or, ces minicars ne paient aucune taxe à la Commune, mais au District. Et la cerise sur le gâteau est, qu'ils vont charger jusqu'à des points interdits. Dès lors, par quels moyens efficaces la Mairie pourra-t-elle empêcher les Hiace d'arriver à la rue 12 ? Approcher les syndicats nous semble, l'une des solutions. A cet effet, il suffit, que la Municipalité charge les syndicats de sommer les conducteurs de ne plus aller au-delà du Palais des sports pour que cette interdiction soit respectée. En sus, il n'y aura pas d'amendes à leur faire payer, mais demander que soit appliquée de façon on ne peut plus formelle l'interdiction. Cette implication peut être effective sur le terrain après ce qu'il nous a été donné de constater par la suite.

Des contrôleurs à poster à des endroits stratégiques.

Deux jours après la révélation de l'apprenti, nous avons voulu savoir si les Hiace payaient effectivement des taxes. Nous avons le choix entre voir directement les syndicats ou observer attentivement certains agissements au niveau des différents points de la gare de Bassam, et particulièrement au niveau du parc des

sports pour mieux apprécier. La deuxième idée a été plus forte que la seconde, qui n'était pas sans risque. En ce sens, qu'elle pouvait nous attirer de possibles foudres. Nous avons, de ce fait, opté pour la discrétion. Pour plus d'efficacité, nous avons emprunté, au grand carrefour des feux du boulevard Valérie Giscard d'Estaing, un Hiace en provenance de Port-Bouët et se rendant à la rue 12. «N'avez-vous pas peur des syndicats en allant à la rue 12 ?». A cette question, la réponse de l'apprenti ne s'est pas fait attendre. «Non, pas du tout, nous avons le droit». «Comment et pourquoi ? » ai-je questionné sans éveiller le moindre soupçon. «On ne peut arriver comme ça à la rue 12. Regarde, je vais te montrer des gens, qui surveillent partout», m'a confié mon interlocuteur. «Une fois au niveau du Palais, il m'indique des jeunes assis sur un banc juste après la vieille station Shell. « Tu vois ces messieurs, ce sont les yeux des syndicats. Ils contrôlent tout, suivent tous nos faits et gestes. Ils sont prêts à tout. Personne ne peut passer ici sans subir leur courroux. Vous voyez, on vient de nous imposer un ticket à nous les apprentis. Si mon chauffeur ne paie pas cette taxe (il me la montre) et qu'il ne la brandit pas à son passage, on est foutu», précise l'apprenti. Et son chauffeur de renchérir : «Je ne sais ce que veut dire cette imposition pour apprenti. De mémoire de transporteur, c'est une grande première. Ce sont eux, qui tiennent le transport. On ne peut rien contre eux, alors on subit ». Devant une telle résignation, qui atteste de la supré-



Gbaka, wôrô wôrô, hiace, gnambro, ...

tie des Syndicats et de leurs hommes de mains sur le terrain, nous avons jugé bon de demander aux deux hommes en quoi les syndicats pouvaient aider les autorités de la commune pour des solutions. « Ils sont incontournables. Les syndicats sont très forts. Ils ont du monde autour d'eux et avec eux. Celui, qui ne les a pas avec lui ne peut pas organiser le transport. Ce sont des gens déterminants et déterminés à défendre leurs milieux. Ils useront de tous les moyens pour se faire entendre. Il y a beaucoup d'argent dans notre domaine. C'est pourquoi les gens créent des syndicats en désordre et se battent pour contrôler les gares. Si la mairie veut des solutions, qu'elle demande aux syndicats pour des propositions. Ensuite, que la Mairie harmonise ses points de vue avec les syndicats. Elle doit avoir ses agents dans les syndicats pour être toujours sur le terrain. Sans l'apport des syndicats, il n'y aura rien à faire. Tous les efforts, que fera la mairie sans la collaboration des syndicats seront gâtés par les gros bras», nous a signifié le conducteur. L'influence des syndicats est, donc, sans équivoque. Ne pas, alors les associer, c'est vouer toutes décisions à l'échec. Pour l'apprenti, cette domination sans partage des syndicats ne souffre du moindre doute. «Tout ce

qui se passe dans le patrimoine du transport est décidé par les syndicats. Woro-woro, taxis banalisés, gbakas, Hiace, les syndicats sont partout. Rien n'échappe à leur vigilance. Tout est sous contrôle. Ceux,

port des syndicats est indéniable pour des solutions. Surtout par la présence des contrôleurs postés à des endroits épineux pour avoir une vue sur tout. Ainsi, en collaboration avec eux, la mairie pourrait réussir

Est-ce à dire, qu'ils pourraient régler les cas des gnambro et ramener les gbakas à l'ordre ? Telle est la question, qui nous a conduit, quelque temps plus tard (le jeudi 21 janvier 2016) à l'Arras II, de l'autre côté de

avec le milieu du transport entre 2009 et 2012. Je sais de quoi retourner leurs agissements. Derrière ces jeunes gens, qui bravent tout, se cachent des personnes puissantes. Tant qu'on n'aura pas trouvés des termes d'accord avec ces personnes, dont la majorité est à rechercher parmi les syndicats, tous les problèmes du transport subsisteront. Ce ne sont pas des cas sociaux. Ils ont tout simplement choisi la facilité. Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui les empêche de faire leurs permis et chercher à travailler durement comme conducteur ou à défaut, être des apprentis ? », nous a divulgué Jean Kouassi. Avant d'ajouter qu'« aucune autorité ne mettra un terme aux agissements des gnambro et des gbakas sans la fêrule des syndicats ». Il est, ainsi, clair, que seule une collaboration quotidienne avec les syndicats aiderait la municipalité à résoudre les différents problèmes liés au transport dans la commune. Cette approche a été confirmation par Seydou Kéita. «Les syndicats font et défont tout. Sans leur apport, tous ceux, qui voudront trouver des solutions se casseront le nez». Telles sont des confidences, qui pourront aider la mairie. Pour s'en convaincre, nous avons donné la parole aux Administrateurs et Acteurs■



... collégialement par les Autorités et les syndicats.

qui sont à l'extérieur, croient à un désordre, mais c'est le contraire. Ils sont très disciplinés entre eux. Quand le chef parle, tous les gros se taisent et obéissent. Les syndicats sont forts. Même l'Etat doit travailler avec eux», ajoute-t-il. On le voit, l'ap-

peu de choses. Une telle stratégie qui peut être utile aux Administrateurs sur le terrain.

Pour les cas des gnambro et des gbakas

la gare de Bassam. Lieu où gnambro et apprentis de gbakas rivalisent d'ardeur aux côtés des taxis intercommunaux banalisés. Un jeune à l'écart attire notre attention. «Les gnambro sont partout. Cette omniprésence n'est pas fortuite. J'ai flirté

Propositions de l'Administration et des acteurs

Assalé Clarisse (Sous-directrice du service transport et parc autos à la Direction Technique de la Mairie) :

«Il n'y a pas de solutions miracles sans tous les acteurs»



«Quatre aspects sont à considérer au niveau du transport à Treichville. Il y a, dans un premier temps, les taxis intercommunaux (woro-woro). La commune n'en a pas. Ils viennent d'ailleurs. A une réunion tenue à la grande

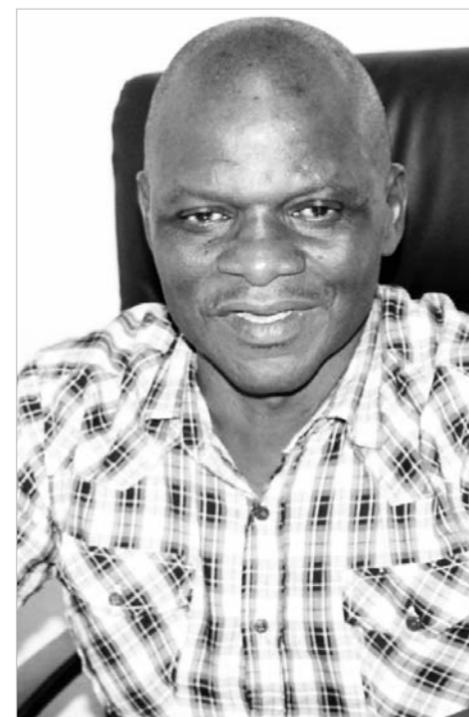
Mairie, il avait été signifié, qu'il serait bien, que Treichville soit pourvue de ses propres taxis intercommunaux avec une couleur appropriée. Il serait temps de l'exiger. On a, ensuite les gbakas, qui violent l'arrêté leur interdisant toute présence dans la commune. Il est temps que force reste à cet arrêté. Malheureusement, la Mairie ne peut agir, parce que cet arrêté n'est pas de son ressort. L'autre aspect, est celui des Hiace et taxis communaux banalisés. Les Hiace ne paient pas de taxes à la commune. Il importe, d'une part, de les ficher pour les dénombrer, et d'autre part de les amener à s'acquitter de leurs impôts communaux. Par ailleurs, il est à constater, que les Hiace stationnent de façon anarchique. Toutefois, du fait de leurs utilités, parce que beaucoup de nos concitoyens en usent, je crois, qu'on doit leur trouver une gare. Ainsi, ces minicars pourront-ils désertier les trottoirs pour le bien-être des piétons. Cela est pareil pour les taxis communaux banalisés. Il leur faut une gare, leur attribuer un statut et les amener à être redevables au niveau du fisc à la commune. Le dernier aspect concerne les syndicats, conducteurs et les « gnambro ». Les syndicats doivent persuader les conducteurs d'être corrects à l'égard des usagers et de ne plus faire des tarifs particuliers à certaines heures de pointe. Leur silence fait d'eux des coupables silencieux devant le lourd tribut que paient les clients avec des hausses inconvenantes des prix. Quant aux « gnambro », il serait bien séant, que l'Etat mette fin à leurs pratiques, qui ne sécurisent ni les pas-

sagers, ni les conducteurs et encore moins les apprentis. En outre, il n'y a pas de solutions miracles sans tous les acteurs. C'est pourquoi les Syndicats doivent aviser l'administration communale. Toutes les décisions devront être concertées avec les syndicats et la Mairie, qui a eu, ces derniers moments, des rencontres, qui accoucheront de solides propositions pour solutionner, assurément, les récurrents problèmes de ce secteur».

Sanogo Issiaka (Délégué adjoint du Haut Conseil du Transport à Treichville) :

«Nous sommes en train de nous organiser»

«Au niveau du transport, il faut suivre certaines étapes. C'est-à-dire, que pour être responsable d'un syndicat, il faut d'abord être chauffeur, puis transporteur. Ce n'est qu'après cela, qu'on peut être nommé secrétaire d'un syndicat. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Il y a trop de concessions, qui entravent le suivi de ces étapes. Ce qui n'est pas sans problèmes dans notre milieu. Il nous faut être dans la légalité afin que n'importe qui ne fasse n'importe quoi. Tous les problèmes du transport viennent de là. N'importe qui crée son syndicat et devient syndicaliste. Il suffit qu'un enseignant à la retraite (c'est juste un exemple parmi tant d'autres) veuille créer son syndicat, et il le crée. Et pourtant, moi en tant qu'homme du transport, je ne peux me le permettre au niveau des enseignants. Je persiste, donc, il faut avant tout appartenir à la corporation. Nous sommes



aujourd'hui à 389 syndicats légalement constitués, dont 24 pour Treichville. Notre Syndicat s'étend au niveau des Hiace (minicars faisant le trajet Treichville-Aboisso-Treichville). Depuis la période des véhicules 504, nous avons mené diverses démarches pour que la Mairie de Treichville où nous exerçons nous situe quant aux taxes. Mais, il n'y a pas eu de suite jusqu'à ce jour. Si bien que les Hiace continuent de payer les



Gbaka, wôrô wôrô, hiace, gnambro,

charges avec le District. Nous attendons, donc, d'être convoqués pour savoir comment faire, afin que tout rentre dans l'ordre. En attendant, nous sensibilisons les chauffeurs pour qu'ils n'aillent pas au-delà du Palais des sports, et, donc, jusqu'à la rue 12. Ils ont été formellement interdits, mais les chauffeurs sont ce qu'ils sont. Ils aiment outrepasser parfois les consignes. Lorsque nous les prenons, ils paient des amendes. Nous sommes en train de nous organiser pour que tout cela cesse. Nous trouverons la méthode adéquate. Nous sommes obligés, d'autant plus que l'Etat attend de nous des solutions. Nous allons tous parler d'une seule voix et régler ce problème. Notre syndicat ne s'étend pas jusqu'aux gbakas, qui sont frappés par un arrêté leur interdisant d'arriver et circuler à Treichville. Il y a des fois où nous sévissons; mais que faire si de nombreux passagers sont servis et soulagés ? A cette question s'ajoute une autre : Que doivent faire ou que font les autorités pour trouver d'autres moyens afin que les travailleurs rentrent chez eux et arrivent aussi à l'heure au travail. Il y a, en outre, les tarifs élevés (et non homologués) à certaines heures de pointe. Cela n'est aucunement du fait des syndicats. Ce sont des décisions solitaires et à dénoncer, que prennent des chauffeurs et leurs apprentis selon leur bon vouloir. Seules les Autorités peuvent résoudre

ces cas avec la police. Le phénomène des "gnambro" n'est pas méconnu. Il résulte du chômage. Ces jeunes sans emplois veulent avant tout subvenir à leurs besoins et nourrir leurs familles. Ce n'est, donc, pas de gaîté de cœur, que nous voyons ces jeunes. Ce sont des cas sociaux très délicats à étudier et non à blâmer sans recours. Devant ce phénomène, le Président du Haut Conseil du Transport, Camara Abdramane reconnu par l'Etat de Côte d'Ivoire, a demandé, qu'il y ait une concertation de l'ensemble des délégués. Cette concertation se fera aussi avec les autorités municipales, dont le Maire. Comme je l'ai souligné tantôt, nous avons, toujours, cherché à croiser le Maire. Et ce n'est qu'après les récentes échauffourées à la gare, que nous avons eu l'honneur de le rencontrer. Cette rencontre nous a permis de savoir, que Kouadio Médard, Directeur des Services Techniques reste disponible en cas de besoin avec à ses côtés son représentant direct Kouassi Cyril (Chef de Service transport). Alors, nous savons désormais là où aller. Si vous m'avez bien suivi, c'est ensemble : Autorités-syndicats, que nous pouvons trouver des solutions au transport dans la commune. Permettez, que je remercie le Ministre François Albert Amichia, et que je lui souhaite une longue vie, pour ce qu'il fait dans sa commune. C'est un grand homme, un Elu exemplaire, réceptif et accueillant. Je

m'en suis aperçu à notre rencontre à son cabinet. Nous restons disponibles et à son écoute pour résoudre ensemble les problèmes du secteur du transport à Treichville».

Kouassi Cyril (Chef du Service Transport à la Direction Technique de la Mairie de Treichville):

«Une prise de décision collégiale Mairie-syndicats est nécessaire»



fois, il n'y a pas lieu de céder au découragement, nous devons persévérer. Etant donné que ces brebis galeuses sont nombreuses, nous devons, plutôt, redoubler de vigilance et d'ardeur. Excusez-moi, mais, il y a des mots ou expressions, dont on ne peut faire l'économie si on veut réellement comprendre les problèmes du transport et vouloir proposer des solutions. Il s'agit de ce que c'est un milieu parsemé d'analphabètes. Ils y sont majoritaires et pas faciles pour l'écoute et les échanges. Ce qui veut dire qu'avec eux, il faut, d'abord, le calme et la patience, ensuite de la compréhension et finalement la pédagogie, c'est-à-dire répéter et toujours répéter. Pour comprendre leurs préoccupations, il faut y mettre du sien par la compréhension, le dialogue. Pas donc, de violence parce que c'est leur lieu de prospérité. Nous avons été, plus d'une fois, à certaines rencontres avec eux au Haut Conseil des Transports, et j'avoue, que c'est exténuant. Ce n'est pas du tout facile parce qu'il faut répéter, sensibiliser à chaque fois. La cruciale présence des "Gnambros" ne relève pas de la Mairie. C'est une question d'Etat. Seul l'Etat peut y mettre fin ou savoir canaliser leur domaine. A Cocody, il y a quelque temps, le Maire de la commune a voulu y mettre de l'ordre, mais c'est difficile. Les gens y sont encore et ils vivent de ces pratiques. Il y en a, qui n'ont pas de permis et qui ne savent pas le prix d'une voiture, mais gagnent plus d'argent que le propriétaire de véhicule. Ils ne paient ni taxes, ni impôts. Leurs gains sont directs. Pis, le moindre désordre leur profite. Treichville, qui avait été épargné connaît en ce moment ces pratiques. Les récents débordements entre "gnambro" et syndicats ont été un exemple probant. Au temps (2005) où les Services de la Direction Technique s'occupaient du transport, notre méthode sur le terrain était des corps à corps, voire des contacts directs avec les syndicats. Il y avait, en outre, une prise de décision collégiale avec le collectif des syndicats et Sano Issiaka (Délégué adjoint du Haut Conseil du Transport à Treichville), que je vous conseille d'approcher. Tous ces rapports étroits faisaient, que tout n'était, certes, pas réglé, mais, nous arrivions à attaquer les problèmes à la racine et à étouffer toutes velléités de débordements. Ces derniers temps, nous n'avions pas été associés aux décisions. Mais avec l'intervention du Maire et sa décision de prendre le problème du secteur du transport à bras le corps (Je n'en dis pas plus pour ne pas trahir le contenu d'une réunion), je suis persuadé, que nous y arriverons». Toutefois, nos investigations nous ont permis de savoir, que le Maire a, à cet effet, décidé, de mettre en place une plate forme au niveau de son administration pour qu'il n'y ait plus de chevauchement sur le terrain entre les Services de la Direction Technique et la Commission des Conseillers municipaux en charge du transport. Les idées viendront de la Commission, et elles seront mises en pratique (sur le terrain) par les Services de la Direction Technique par le biais du Service transport. Il s'agira d'un travail collégial»■



COMMUNIQUE

Pour une Saint Valentin irrésistible, Profitez Maintenant d'un prêt à portée de main !

Faites plaisir à vos proches en souscrivant à un ensemble de prêts à des conditions préférentielles*, à travers deux offres flash :

• **Prêt Saint Valentin**

Pour tous vos besoins d'équipement, électroménagers, mobiliers, voyage, mariage... profitez d'un taux de 8% HT sur une durée de remboursement de 36 mois maximum.

• **Crédit-Bail Auto Saint Valentin**

Envie d'un véhicule neuf, Optez pour notre offre de crédit-bail auto au taux de 09% HT sur une durée de remboursement allant jusqu'à 48 mois maximum

*offres Prêt Saint Valentin et Crédit-Bail Auto Saint Valentin valables du 18 janvier au 18 février 2016 inclus

Pour toute souscription ou information complémentaire, rendez-vous vite dans l'agence NSIA BANQUE la plus proche ou contactez le Centre de Relations Clients au 80 200 800

«La circulation des Hiace, woro-woro et gbakas dans la commune est un mal nécessaire, que nous nous devons organiser absolument. Planifier, mettre des balises, sensibiliser les transporteurs par rapport à la vitesse et aux stationnements. Cette organisation devra être collégiale: Autorités, Acteurs du Transports et Forces de l'ordre. On peut, peut-être, accuser la Mairie, mais il ne faut pas occulter que quelque part les forces de l'ordre affectées à la tâche ne jouent pas leur rôle. Les gbakas quittent Yopougon, Abobo, traversent Adjamé et Plateau avant d'arriver à Treichville. C'est à la Police-Sotra de gérer tout cela. La commune n'a pas de moyens adéquats et magiques pour réussir là où la compétence de la police-sotra est remise en question. Malheureusement, c'est la commune et ses populations, qui en pâtissent. Pour la sensibilisation des chauffeurs, l'Office de la Sécurité Routière (OSER) avait entrepris une série de formations pour la bonne conduite. Malheureusement, entre ce qui est enseigné et ce qui est pratiqué, il y a un grand fossé. Il y a toujours des brebis galeuses. Toute-

Organisation du transport dans la commune / Amichia aux syndicalistes : “Nous ne voulons plus de bagarres, ni d'anarchie”

KSK

Photo : J.B. Ahouty

Le Ministre François Albert Amichia, Maire de Treichville et les syndicalistes veulent mettre fin à l'anarchie qui en-

que le calme et la sérénité reviennent dans le milieu du transport à Treichville. Le Conseil municipal et moi-même sommes conscients de l'importance de votre présence, vu les difficultés des populations à qui vous rendez un énorme service. Mais, le désordre, qui découle de

la cité N'zassa s'est exprimé face aux 24 syndicats des transporteurs. Mais, bien avant lui, 10 des représentants ont successivement, égrené un chapelet de difficultés dues à une organisation interne défailante. Le bureau élu depuis 15 ans n'a pas encore été renouvelé.

l'écoute et l'assistance, dont ils ont, toujours, été l'objet. Pour l'occasion, le Premier Magistrat de Treichville était entouré de ses proches collaborateurs, des élus et des agents en charge du transport. «Treichville commune moderne, Treichville commune modèle». L'intérêt de ce slogan cher au Maire passe inéluctablement par la réorganisation du secteur du transport qui, bien qu'in-

dispensable, est à la base d'énormes désagréments. Gare de Bassam, carrefour Ivosep, l'avenue 2, la rue 38, la montée du pont De Gaulle, le carrefour Charara, sont tant d'endroits, qui en souffrent. Alors, les résultats de cette concertation sont attendus par les populations ■



Transporteurs et syndicalistes ont été reçus par François A. Amichia, Maire de la cité n'zassa.

vénime le secteur du transport dans la cité cosmopolite. C'est du moins, ce que l'on peut retenir de la rencontre entre le 1^{er} Magistrat et les syndicalistes qu'il a reçus, le vendredi 8 janvier 2016 à son cabinet à Treichville. «Nous devons ensemble trouver les solutions pour

votre corporation, ne vous honore pas. Nous ne voulons plus de bagarres, ni d'anarchie. Vous avez parlé, je vous ai écouté et je vous ai compris. Très bientôt nous nous retrouverons pour des propositions concrètes». Ces en mots, que François Albert Amichia, Maire de

A cette incongruité s'ajoute la méconnaissance des textes régissant leur corporation. Après ce tour d'horizon des obstacles qui minent leur domaine et très sensibles à la démarche du Maire François Albert Amichia, les transporteurs lui ont traduit leur reconnaissance pour

8èmes jeux de la Francophonie/ Abidjan 2017 “Fâro”, la mascotte dévoilée

La mascotte des prochains jeux de la Francophonie dénommée «Fâro» a été dévoilée, le mercredi 28 janvier 2016 au Palais de la culture situé dans la commune de Treichville au cours d'une cérémonie aux allures festives. Elle est symbolisée par un éléphant, aux couleurs du drapeau national ivoi-

rien, que sont l'orange, le blanc et le vert estampillé « Fâro ». Un mot tiré de l'argot ivoirien, le « nouchi », qui signifie « faire le malin » ou, dans certaines langues locales, «vanter ses exploits». «La mascotte peut être un animal, un symbole. Elle va servir d'interface entre les huitièmes jeux de la Francopho-

nie et le monde, apportera la gaieté supplémentaire aux jeux», a expliqué François Yao Alla, Directeur Général du Comité National des Jeux de la Francophonie (CNJF) en présence de plusieurs personnalités parmi lesquelles, le Chef du Gouvernement, Daniel Kablan Duncan, Président du Comité de Pilotage desdits jeux. Le Directeur du CNJF, a souligné « que dans plusieurs cultures, l'éléphant est associé à la mémoire, à la sagesse, à la bienveillance ». Les huitièmes Jeux de la Francophonie auront lieu du 21 au 30 juillet 2017 en Côte d'Ivoire. Notons qu'à cette cérémonie étaient aussi présents le Ministre de la Culture, le ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia, le Gouverneur du District et les membres du Gouvernement. Ahissi Jérôme (Premier Adjoint) a représenté François Albert Amichia, Maire de la Commune de Treichville ■



Les Autorités ivoiriennes autour de la Mascotte des 8è jeux.

Mauryth GBANE

Séminaire de formation des Directeurs L'expert Baba Kaké instruit sur la gestion managériale

Être directeur d'école, c'est être l'animateur de son établissement au triple plan : administratif, pédagogique et socioculturel. Pour assumer pleinement ces responsabilités, l'IEP de Treichville a coopté l'IEP de Gagnoa, par l'entremise de Baba Kaké, directeur du CAFOP de Gagnoa, appelé affectueusement “le maître des maîtres” pour une formation managériale des directeurs d'école de la cité n'zassa, précisément à l'école Régionale,

«Nous nous inscrivons dans un souci de rester en phase avec la nouvelle donne de l'école. Celle qui souhaiterait que la nouvelle école soit obligatoire, tout en restant de qualité. Et qui parle de qualité fait un clin d'œil au type d'ivoirien que le Président Alasane Ouattara veut voir aujourd'hui, c'est-à-dire l'ivoirien nouveau. Dans notre cas, quant on parle d'ivoirien nouveau, c'est avant tout un enseignant nouveau. En d'autres termes celui



Justine Tokpa et Baba Kaké (au centre) ont posé avec les séminaristes.

le jeudi 28 janvier 2016. « Afin d'être efficace dans la perspective d'une gestion managériale de l'école, le Directeur doit absolument développer certaines compétences : grand pédagogue, animateur socioculturel, administrateur chevronné, leader charismatique. Le bon manager doit donc perpétuellement rechercher des actions innovantes allant dans le sens de l'amélioration des performances de sa structure», a-t-il souligné. Par ailleurs, le directeur du CAFOP de Gagnoa a précisé que « pour mieux réussir cette tâche, le chef de structure doit savoir qu'un changement, une innovation est toujours anxiogène pour ses collaborateurs». L'initiatrice de cette formation, la Directrice de l'IEP de Treichville, Tokpa Justine s'est félicitée de cette formation.

qui ne passe son temps à revendiquer ses droits, mais qui connaît ses devoirs vis-vis de la société et de sa hiérarchie. L'enseignant nouveau est celui qui a conscience qui s'expose à certaines sanctions lorsqu'il outre-passe ses limites. Enfin, l'enseignant nouveau c'est celui qui peut communiquer administrativement et dans tous les milieux, c'est dans ce but que nous avons appelé M. Baba Kake, celui que les instituteurs appelle affectueusement “le maître des maîtres”. C'est en connaissance de cause que nous lui avons fait appel. Ces éclairages et son expérience seront indispensables pour les enseignants de Treichville», a-t-elle souligné ■

M. G.

Ph: Coulibaly Oumar

Garde Républicaine / Double cérémonie au Groupement I à Treichville Célébration des promus et des retraités

ALLBERT ABALE
Photo : JB AHOUTY

Une ambiance particulière a régné le mardi 26 décembre 2016 à la Garde Républicaine (GR), précisément au Groupement I à Treichville. Musique bien rythmée de l'orchestre de la Garde Républicaine, humour de Chucken Pat

mus aux grades supérieurs d'officiers subalternes et supérieurs et de sous-officiers au titre de l'année 2015. «Le grade consacré l'aptitude à exercer une fonction donnée», a fait comprendre aux promus, dans son allocution, le Colonel Kouaho Amichia Edouard (Commandant de la Garde Républicaine dudit regroupement). Avant de témoigner sa

lier». Après l'arrosage des gálons, les retraités étaient à l'honneur. 22 militaires admis à faire valoir leurs droits à la retraite au 31 décembre 2015, ont été récompensés pour service rendus à la nation. C'est par un cocktail qu'a pris fin cette double cérémonie rehaussée par les présences effectives du Général des Corps d'Armées et Chef d'Etat Major



Célébration des promus et des retraités de l'année 2015 en présence du Cema, le général Soumaïla Bakayoko et de Ahissi A. Jérôme (1er Adjoint au Maire de Treichville).

(de son vrai nom Yao Patrice, marin de son état), tenues des grands jours, le Groupement I de la GR a connu un climat de fête. Cette atmosphère festive était relative à la double cérémonie de célébration des promus et des retraités. 380 militaires ont été pro-

«gratitude et profonde reconnaissance» au Général des Corps d'Armées et Chef d'Etat Major des Forces Républicaines de Côte d'Ivoire, Soumaïla Bakayoko, «pour tout ce qu'il a fait pour l'armée en général et pour la Garde républicaine en particu-

des Forces Républicaines de Côte d'Ivoire, Soumaïla Bakayoko et du Premier Adjoint au Maire, Ahissi Agovi Jérôme, représentant le Ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia, Maire de la Commune de Treichville■

Insécurité Treichville renoue avec le banditisme

Dans notre parution du mois d'octobre 2015, nous tirions la sonnette d'alarme sur la présence d'enfants de la rue à Treichville pour prévenir un éventuel phénomène des microbes. Hélas! Treichville, qui avait pourtant réussi à endiguer le banditisme par les efforts conjugués du Conseil municipal et des forces de l'ordre a renoué avec les agressions. Il ne se passe plus un jour sans que des bandes d'enfants (10/15 ans) ne fassent des victimes. Biafra (stade et les alentours du pont), l'avenue 8, la rue 38, la gare de Bassam, la rue 12 etc. Les victimes, elles, ne se comptent plus avec un traumatisme dû à la violence des agresseurs. Sous l'effet d'excitants, ces enfants à peine âgés de 11 ans, se transforment en véritables gangsters. B. A, que nous avons rencontré, en garde encore les séquelles. "Ils m'ont poursuivi de l'avenue 8, rue 38 à l'avenue 8. Au nombre d'une dizaine, ils avaient tous des

couteaux. Je n'ai eu la vie sauve, que grâce à mes jambes. Ils en voulaient à mon portable". Selon des témoignages concordants, ces enfants sont dans nos quartiers, pour la plupart, à Biafra et aussi entre les avenues 1 et 16. En plus des agressions, la consommation de la drogue est devenue une mode dans nos quartiers et cités. Au vu et au su de tous, les dealers empoisonnent nos enfants, qui sont devenus de véritables accrocs. Même en tenue scolaire, ils viennent s'approvisionner. Particulièrement dans les cités Arras où les escaliers sont leurs lieux de prédilection. Les rues et recoins de nos quartiers n'y échappent pas. Ce qui, naturellement, favorise le banditisme dans notre cité. A quand des mesures vigoureuses pour le retour de la quiétude ? Monsieur le Maire, Messieurs les forces de sécurité, la question reste posée■

KSK

Pour la publication GRATUITE de vos avis et communiqués (saisis), photos de mariages, ...

contactez notre Rédaction au :

- 21 24 19 90
- 48 73 38 72
- 07 97 34 47

email: abalealbert@yahoo.fr



Les vœux les meilleurs de la Rédaction de *Treichville Notre cité* au Ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia, Maire de la commune de Treichville et le Conseil municipal pour toutes leurs actions en faveur des populations de la cité cosmopolite.

Denrées alimentaires

Pénurie sur nos marchés

ALLBERT ABALE
Photo : JB AHOUTY

Rien ne va pour les vendeuses et encore moins pour le panier de la ménagère en ce début d'année. «Après les fêtes, c'est la disette», dirait-on, devant le manque criant de nombreuses denrées alimentaires sur les quatre marchés de la commune de la cité N'zassa. Qu'il s'agisse du Grand marché, de celui de l'avenue 21, de l'autre appelé Marché aux poissons sis en face du collège Saint Jean Bosco et du marché de Belleville, le constat est le même depuis la fin des fêtes de fin d'année. L'attikié, la tomate, l'aubergine, la pomme de terre, le piment, le gombo, le manioc y sont devenus de véritables peaux de chagrin, tant ces vivres ne sont plus à portée de main. Il en est de même pour les feuilles communément appelées "kprala" et utilisées pour la préparation des sauces gluantes. Ainsi, de vrais mâts de coccagne, avant et pendant les fêtes,



Certaines denrées alimentaires saisonnières se font de plus en plus rares.

nos trois marchés sont transformés, après les agapes, en désert d'aliments avec l'absence de ces mets consommés au quotidien. «C'est la période, ces produits sont devenus

rare sur les marchés. Pour en avoir aujourd'hui et surtout de bonne qualité, il faut un coup de chance. Regardez ces aubergines, elles sont toutes mûres, mais, on est obligée de les

vendre, parce qu'elles sont arrivées en l'état. Nous ne pouvons, donc, faire autrement. C'est dur partout», nous a révélé dame Ouattara Mariam devant son étal au Grand mar-

ché, à la mi-journée du vendredi 15 janvier 2016. Au marché de l'avenue 21, le son de cloche n'est, aucunement, discordant après avoir entendu Djè Lou Christiane le lundi 18 janvier 2016. «Beaucoup de choses manquent en ce moment sur nos tables. Nous les commerçantes y sommes habituées, alors, nous faisons avec cette réalité chaque année. Notre espoir est que les choses rentrent dans l'ordre le plus vite possible, pour qu'il n'y ait pas une pénurie totale ». On dirait autrement du marché de Belleville. Devant les étals vides, les populations, obligées, qu'elles sont de prendre cette pénurie en patience, rognent leurs envies habituelles en se tournant vers des produits du moment. A bien suivre les différentes réactions relatives à la pénurie, il s'agit d'une situation saisonnière. Pourvu que la reprise ne tarde pas pour le bonheur de tous les Ivoiriens, dans la mesure où cette rareté des produits sus-cités n'est pas un cas isolé. Tous les marchés en souffrent■

Médiathèque municipale

“L'Association culture en fête” appelle à la lecture

“L'association culture en fête”, en partenariat avec la Médiathèque municipale de Treichville, a organisé le vendredi 4 décembre 2015, une conférence dans le but d'inciter les Treichvillois à la culture du livre. Pour joindre l'utile à l'agréable, la fondatrice de cette association, Mariame Gba a invité deux femmes de culture et de nationalité française, Sophie Champenois et Reine Poulain pour animer ladite conférence. Après avoir signifié l'importance de la lecture, Sophie Champenois, par ailleurs vice-présidente de l'association échanges technologiques et culturels, a expliqué les raisons de sa présence en Eburnie. «Je



Belle initiative à renouveler avec «l'Association culture en fête».

suis venue passer un mois en Côte d'Ivoire, c'était une promesse quand les Ivoiriens étaient au salon du Livre à Paris. L'objectif est de concrétiser des rencontres sur l'amour du livre, sur des échanges culturels, des goûts communs, et une envie de créer un pont culturel. Démontrer que nous pouvons dépasser le virtuel, comme facebook et autres réseaux sociaux, se rencontrer physiquement. Le constat que je fais est que la Côte d'Ivoire contrairement au Togo est beaucoup plus structurée. Malheureusement, ceux qui se battent ont beaucoup de mal, parce que le livre est un parent pauvre. A nous d'inverser la vapeur. Et de montrer que le

livre est un enrichissement, et que nous travaillons pour la jeunesse. Car nos enfants sont l'avenir. Et nos enfants sont bien éduqués avec le matériel, c'est-à-dire des livres, des bibliothèques », a-t-elle souligné. Notons que la fondatrice de “L'association culture en fête”, Mariame Gba a salué l'initiative du maire Albert François Amichia pour son implication personnelle quant à l'implantation de la Médiathèque municipale dans la commune. Signalons la présence remarquable du premier responsable de la médiathèque, Armand Pierre Dollo■

Mauryth GBANE
Ph: J-B Ahouty

Solidarité / Distribution de kits alimentaires

L'Association des Handicapés de Treichville remercie le Conseil municipal

Beugré Kouamé Guillaume (dit Sosso), Président de l'Association nationale des handicapés physiques de Côte d'Ivoire (ANAHP-CI, section Treichville) a posé un acte de solidarité à l'égard de ses membres le jeudi 31 décembre 2015 au quartier Voltaire. Il leur a distribué ce jour-là des kits alimentaires (sacs de riz de 5 kgs et des poulets) pour les fêtes de fin d'année. «Je voudrais, ici, dire merci au Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune de Treichville, et à son Conseil municipal pour toute la politique d'aide sociale, qui est menée en faveur de tous et surtout des

handicapés. Grâce à cette politique, notre Association reçoit régulièrement des subventions. C'est justement cette régularité, qui justifie notre présence aujourd'hui en ces lieux (Ndlr : jeudi 31 décembre 2015 au quartier Voltaire). En effet, ces kits alimentaires, que nous avons achetés et distribués afin de permettre aux membres de l'ANAHP-CI, section Treichville, de passer une bonne fête de fin d'année, sont les fruits des subventions municipales. Je voudrais préciser, que si je distribue ces kits chaque année aux membres, c'est grâce à la bonne volonté du Conseil municipal. Et nous sommes d'autant

plus honorés, que nous bénéficions, à cette cérémonie de distribution, de la présence du représentant du Maire, en la personne de Marie José Oulaï, épouse Téflan (Conseillère municipale). C'est dire combien le Conseil municipal ne ménage guère ses efforts pour la cause sociale», nous a confié le Président. Visiblement heureux aux côtés de son vice-président, Gueye Patrice (dit Papou Zeguen), Beugré Guillaume a eu une pensée pour certains de ses membres absents à la réjouissance. «J'ai informé à peu près tout le monde, mais je constate des absences, certainement des empê-

chements à cause des courses de dernières minutes. Tout en souhaitant une bonne et heureuse année à tous, j'exhorte tous les handica-

pés de la commune à se faire recenser afin de travailler ensemble», a-t-il dit■

A. A.



L'Association des Handicapés de Treichville a fait des dons à ses membres.

Infrastructures

Amichia et le Conseil municipal inaugurent 3 espaces omnisports

Mauryth GBANE

Photo : J.B. AHOUTY

Le Maire de la commune de Treichville, François Albert Amichia, Ministre des Sports et des Loisirs, et le Conseil

ont pour but d'offrir des espaces agréables pour la pratique du sport dans la commune. Ce sont des terrains où se pratiquent plusieurs disciplines sportives, notamment le handball, le volleyball, le basketball, le Mara-

de la cité cosmopolite, le Maire François Albert Amichia a, dans son discours, d'emblée, remercié les populations de Treichville pour leur soutien et prières ayant abouti à sa reconduction dans le nouveau Gouvernement. Puis il a

celles de vos quartiers respectifs : cité policière, cité Sicogi, cité du port », a-t-il signifié. Avant de s'attacher à un élément cher au Président de la République, Son Excellence, Alassane Ouattara, à savoir «l'avènement de l'Ivoirien nouveau». C'est-à-dire un ivoi-

rien responsable. «A cet effet, la gestion de ces ouvrages longtemps inscrits dans le budget 2015, sera pour nous un indicateur pour des Ivoiriens des générations nouvelles», a-t-il conclu■



Coupe symbolique de ruban par le Maire François A. Amichia, livrant ainsi les 3 aires de jeux aux populations.

municipal ont procédé le jeudi 21 janvier à l'inauguration de 3 aires de jeu dans la commune N'zassa. Pour la symbolique, c'est l'aire de jeux de la cité Sicogi qui a été choisie. Kouadio Médard, Directeur technique, chef de ces ouvrages, a rappelé l'objectif de la construction de ces infrastructures. «Ces ouvrages de sports, que le Maire et son Conseil municipal ont réalisés,

caña... Ces espaces de jeux sont de formes rectangulaires, avec une superficie globale de 1737 m2. Ces réalisations ont un coût de 15 millions par aire de jeux, soit des dépenses globales de 45 millions FCFA, équipement y compris. Tout cela a été réalisé sur le budget 2015 », a souligné le Directeur des services techniques et de l'environnement. A sa suite, le Premier responsable

appelé tout le monde à faire bon usage desdits espaces en pratiquant régulièrement le sport. «Aujourd'hui le sport de proximité doit prendre toute sa place dans nos habitudes quotidiennes, et la construction d'infrastructures modernes doit soutenir l'ensemble des initiatives menées dans ce sens. C'est pourquoi, aux aires de jeux des quartiers Habitats Craonne, Sopim, nous ajoutons

Opérations coup de balai aux quartiers Paul Teasson et Jean Yao Des populations matures au service de leurs quartiers

Les populations des quartiers Paul Teasson et Jean Yao n'ont pas donné dans la dentelle le samedi 16 janvier 2016. Dans le premier quartier, la 3ème opération coup de balai organisée par Teasson Omer (Président du Comité de Gestion du quartier) a occupé les habitants de 6 heures à 12 heures. Sans se faire prier, femmes, hommes et jeunes ont pris d'assaut les différentes artères du quartier. Une présence massive, qui est le reflet d'une détermination ayant pour but le bien-être de tous dans un quartier sain. Munis de balais, râteliers, pour certains, de

thur Emmanuel, Séri Opportune et Didi Emmanuel). Au quartier Jean Yao cette assistance n'a pas, aussi, fait défaut. La même équipe de la DSTE a apporté le soutien et l'encouragement du Conseil municipal aux femmes, enfants, jeunes et hommes, qui étaient dans les rues pour la 1ère opération coup de balai initiée par Amara Koné (Président du Comité de Gestion de Quartier) et son équipe. De l'avenue 17 à 21, le trottoir et la chaussée ont été nettoyés. Ceux qui avaient des râteliers n'hésitaient pas à racler le sol pour rassembler les ordures. Certains, munis de



Les populations des quartiers Paul Teasson et Jean Yao ont posé des actes citoyens à suivre.

brouettes et de poubelles pour d'autres, les habitants ont ratissé tous les recoins des rues. Papiers plastiques, morceaux de cartons, bouteilles en plastique ou cassables et autres déchets ménagers ont connu la furia des populations. Outre les rues, les caniveaux n'ont pas été épargnés. Ils ont été tous raclés avec soin de l'avenue 21 à l'avenue 16. Un repas au maquis Nouvelle vision a mis fin à l'opération, qui a bénéficié de l'appui technique apporté à l'opération par la Direction des Services Techniques et de l'Environnement de Kouadio Médard (Directeur Technique de la Mairie). Cet appui a été effectif avec Angaman Ebah (Chef de Service Hygiène et Environnement) accompagné par trois collaborateurs (Ar-

nelles, prenant le relais, remplissaient les poubelles. Et d'autres, avec des brouettes ramassaient les restes d'ordures. Débutée à 6h30, l'opération qui a pris fin à 12 heures, a été agrémentée par une collation ayant eu lieu à l'avenue 17, en guise de rapprochement des populations. Devant l'enthousiasme et la réussite de ces deux opérations, on peut reconnaître, qu'en remettant du matériel de salubrité aux Présidents des Comités de Gestion, le Maire François Albert Amichia et son Conseil municipal ont eu le nez creux. Mieux, l'usage, qu'en font les populations, atteste, que vains ne sont pas les efforts de la municipalité■

ALLBERT ABALÉ
Photo : J.B. AHOUTY

Lutte contre les grossesses précoces en milieu scolaire

L'ONG M.E.R.C.I instruit des apprenants

En vue de permettre aux étudiants du centre de bureautique de communication et de gestion (CBCG) de passer une année académique sereine, l'ONG mouvement pour l'émergence et le développement en Côte d'Ivoire (M.E.R.C.I) a initié une conférence sur le thème «grossesse en milieu scolaire : quels impacts sur l'avenir professionnel et la santé scolaire de l'apprenant» à la salle dudit établissement, le vendredi 12 décembre 2015. Cette initiative louable du président Kanga Gédéon a permis au conférencier, Docteur lieutenant colonel Kouyaté Karim de stigmatiser les comportements à risque des étudiants. Il a surtout

dénoncé le manque de communication entre parents et enfants sur la sexualité. Aux enseignants, il les a exhortés à assumer leur rôle d'éducateur et non à avoir des comportements qui n'honorent pas la corporation. Les grossesses précoces sont l'une des premières causes graves d'abandon des études pouvant entraîner la stérilité voire la mort, a-t-il souligné. Pour lui, la sensibilisation aux mesures préventives reste une arme efficace de résorption de ce fléau avec son corollaire d'infection sexuellement transmissible (I.ST), de V.I.H-SIDA etc. Il a également parlé de l'utilité et des mécanismes de la couverture maladie universelle (CMU), véritable ré-

volution du système sanitaire en Côte d'Ivoire. Ouattara Ousmany, directeur du CBCG, Touré Souleymane, 6ème adjoint au Maire, Dr Kodja, Dagnogo Yousoufou, le parrain, les professeurs et le club de santé de l'établissement étaient présents à cette conférence. L'ONG ruban rouge a apporté son appui à cette sensibilisation au VIH-SIDA. «Vous êtes les cadres de demain. Il n'y a pas meilleur conseiller que soi-même», a conclu le parrain. Une animation artistique des étudiants a mis fin à ces moments enrichissants■

GUY S. LAMBLIN

Nouveau Gouvernement

Confiance renouvelée du Chef de l'Etat au Ministre Amichia

KSK

« **M**inistre des Sports et des Loisirs, Monsieur François Albert Amichia ». C'est en ces termes que Gon Coulibaly, Ministre d'Etat, Secrétaire Général de la Présidence de la République a annoncé la reconduction de François Albert Amichia au poste de Ministre des Sports et des Loisirs dans le nouveau gouvernement de notre pays. Le premier du second mandat de Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, réélu brillamment, en octobre 2015. Cette reconduction est la marque de confiance que le Chef de l'Etat a toujours placée en ce haut fonctionnaire



Le nouveau gouvernement Duncan au grand complet.

de l'Etat. En effet, déjà au mois de mai 2015, le Président Alassane Ouattara avait trouvé en lui le meilleur profil pour diriger un Ministère en pleine crise. Quelques semaines seulement après sa prise de fonction, le Ministre François Albert Amichia avait fait l'unanimité autour de sa personne et de ses idées. La sérénité est revenue dans les relations Ministère-Fédérations sportives. Avec les autres structures du mouvement sportif ivoirien, c'est aussi la parfaite entente et la sincère collaboration. En recevant le Comité National Olympique (CNO), le Ministre Amichia avait dit au Général Palenfo toute « sa joie de collaborer avec le CNO et de continuer d'apprendre aux côtés d'un expert ». Depuis lors,

les choses marchent comme sur des roulettes pour le sport ivoirien, même si subsistent encore quelques difficultés, qui sont, déjà, en voie de trouver des solutions adéquates. En organisant l'atelier d'appropriation de la loi sur le sport adoptée en décembre 2015 par les agents du Ministère des Sports et des Loisirs, le Ministre Amichia a voulu mieux faire comprendre la loi à ses agents et leur permettre de mieux la faire saisir aux sportifs. En créant le Cadre Permanent de Concertation (CPC), le premier responsable des sports dans notre pays a trouvé un espace d'échanges entre les dirigeants sportifs et la tutelle pour régler au mieux les problèmes. Des visites d'infrastructures sportives à Abidjan et à l'intérieur du pays lui ont permis de constater leur état de défectuosité avancée et de prendre des mesures pour que notre pays honore ses engagements internationaux notamment avec l'organisation de la 8ème édition des Jeux de la Francophonie en juillet 2017 à Abidjan et celle de la Coupe d'Afrique des Nations de Football en 2021 en Côte d'Ivoire. Bien qu'il ait pris les rênes du Ministère en cours de route et en pleine crise, François Albert Amichia a su maintenir le cap et permettre à nos sportifs de gagner des titres et des trophées. Les perspectives s'annoncent bonnes pour 2016 et l'horizon 2020. C'est donc, en cet homme d'expérience que le Chef de l'Etat et le Premier Ministre ont placé à nouveau leur confiance pour donner au sport ivoirien, des couleurs resplendissantes dans le monde. Un homme, qui connaît bien le Ministère des Sports et des Loisirs, pour l'avoir déjà dirigé en 2002-2003. Un haut fonctionnaire dont les mérites, les qualités professionnelles et humaines ont été reconnues et récompensées également (voir notre article) par Madame Henriette Dagri Diabaté, la Grande Chancelière, qui l'a élevé, le jeudi 07 janvier 2015, au Grade de Commandeur dans l'Ordre National de la République de Côte d'Ivoire ■

François Albert Amichia (Ministre des Sports et des Loisirs) :
«Toute ma reconnaissance au Chef de l'Etat et au Premier ministre»



«Je voudrais traduire, ici, toute ma reconnaissance au Chef de l'Etat et au Premier Ministre, chef du Gouvernement. Après six (6) mois passés à la tête du département des Sports et Loisirs, ils ont pensé, que je pouvais continuer la tâche, qui m'a été confiée. C'est, également, une fierté du travail effectué, et un autre challenge, parce que nous avons de nombreux chantiers. Notamment le Chan, qui se déroule au Rwanda, les Jeux Olympiques d'août 2016, les Jeux de la Francophonie en juillet 2017, et le vaste chantier de la préparation de la Can 2017. En outre, il faudra emmener les Ivoiriens à la pratique du sport. Ce sont ces défis, que nous comptons relever avec toute l'équipe qui m'entoure. Tous mes remerciements aux populations de Treichville, qui m'ont toujours soutenu. Que ce soit au niveau municipal ou ministériel. Je dois dire, que chaque fois que l'occasion m'est donnée de rencontrer nos populations de Treichville, elles manifestent leur joie de me voir occuper ce poste» ■

de l'Etat. En effet, déjà au mois de mai 2015, le Président Alassane Ouattara avait trouvé en lui le meilleur profil pour diriger un Ministère en pleine crise. Quelques semaines seulement après sa prise de fonction, le Ministre François Albert Amichia avait fait l'unanimité autour de sa personne et de ses idées. La sérénité est revenue dans les relations Ministère-Fédérations sportives. Avec les autres structures du mouvement sportif ivoirien, c'est aussi la parfaite entente et la sincère collaboration. En recevant le Comité National Olympique (CNO), le Ministre Amichia avait dit au Général Palenfo toute « sa joie de collaborer avec le CNO et de continuer d'apprendre aux côtés d'un expert ». Depuis lors,



présente

elikia



Feature Phone

FICHE TECHNIQUE

Réseau	GSM/GPRS: 850 / 900 / 1800 / 1900 Mhz
Stockage	Stockage Interne : <16 Mo
Ecran	Diagonale : 1.77 pouces
Batterie	1200mAh
Entrées/sorties	Micro USB Prise minijack MicroSD, Maxi 8Go APN VGA
Connectivité & fonctionnalités	Torche LED Bluetooth Lecteur MP3 Lecteur Vidéo Radio FM
Contenu de l'emballage	Téléphone Chargeur Câble USB Notice

Soyez Différent !

Après sa reconduction au gouvernement

Le Ministre Amichia visite spontanément les populations de Treichville

Mauryth GBANE
Photo : J.B. AHOUTY

Reconduit au sein du Gouvernement par le Président de la République Alassane Ouattara, via son Premier ministre Daniel Kablan Duncan, l'élu de la Commune de Treichville, François Albert Amichia a sacrifié à la locution latine "Vox populi, vox Dei", qui veut dire « La voix du peuple est la voix de Dieu ». En effet, reconduit au poste de Ministre des Sports et des Loisirs mardi 12 janvier 2016, le Premier Magistrat François Albert Amichia de la Cité N'zassa s'est rendu le jeudi 14 janvier 2016 dans son fief pour remercier ses électeurs, socle de sa nomination. En tout cas, le Ministre a tenu à dire merci à ses braves femmes et hommes de Treichville, qui ont, à n'en point douter, permis cette ascension parmi les hommes appelés à faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent. Serrant des mains chaleu-



Le 1^{er} magistrat de la commune cosmopolite a communiqué avec ses administrés juste après sa reconduction au gouvernement.

reuses, échangeant des félicitations, le Maire François Albert Amichia a pris un bain des foules venues spontanément à sa rencontre. Laquelle a été comme une vague qui en a suscité d'autres. Cela, dans la mesure où ce sont les attroupements des gens contents, qui ont attiré d'autres personnes dans le sillage du

Maire. En cette journée ensoleillée, le Ministre des Sports et des Loisirs a effectué ce grand moment de reconnaissance à pieds en ralliant les artères de la commune N'zassa. Infatigable, il offrait à chaque personne rencontrée, une salutation, une accolade ou encore une photo. Cette visite inopinée du Maire aux populations témoigne de la

symbiose qui existe entre le Premier Magistrat et ses administrés. Heureux et surpris de l'humilité dont fait preuve ce

Haut Cadre de la République, les riverains se sont félicités d'une telle démarche de leur Maire ■

Concours "Parlons bleu" : le temps des récompenses Amichia offre un orgue et réitère son parrainage

C'est en août 2015 que la 2^{ème} édition du concours de chant chorale «Parlons bleu» a connu son apothéose, avec la victoire pour la deuxième année consécutive de la

chorale "Les cœurs d'anges", rebaptisée "Les Chérubins" de sainte Jeanne d'Arc. Le lancement de la 3^{ème} édition, lors de la messe dominicale du dimanche 17 janvier 2016, en la paroisse sainte Jeanne



ÉDITIONS ÉBURNIE

Un Éditeur de Référence



Siège Social : 1 rue des Foreurs, Treichville, Zone 301 BP. 1984 Abidjan 01

E-mail : eburnie@aviso.ci Tél. : (225) 21 25 33 12 / 20 21 64 65 / 21 25 39 54

Cell. : 07 74 52 76 / 07 87 72 62 Fax : (225) 21 25 90 33

www.editionseburnie.ci

ÉDITIONS ÉBURNIE

d'Arc, a été l'occasion pour récompenser les lauréats de l'édition précédente. Bien avant, les fidèles ont eu droit à l'homélie, tirée du livre d'Isaïe 62,1-5. Dans son sermon, le Curé, l'Abbé Abba Gbakrè a appelé les chrétiens catholiques à la miséricorde qui, par définition, s'apparente à la mansuétude, l'indulgence du cœur. La miséricorde étant, ainsi, le pilier sur lequel est bâtie l'église. Dans la foulée, il les a exhortés au pardon, qui libère. Pour le serviteur de Dieu, «il faut se débarrasser de la colère, se débarrasser de la violence, se dégager de la rancœur. Chaque chrétien doit faire en sorte que la haine quitte son cœur afin que n'y habite le diable. Prenons comme modèle Jésus Christ. Heureux ceux qui pardonnent». A la fin de cette célébration, a eu lieu la cérémonie de récompenses. Vainqueur de la 2^{ème} édition de «Parlons bleu», la chorale "Les Chérubins" de Sainte Jeanne d'Arc a reçu un orgue (de marque Yamaha 770 de dernière génération) offert par le parrain, le Ministre François Albert Amichia. A la suite de son don, le Maire de la commune de Treichville a réitéré son parrainage pour la 3^{ème} édition. Il a promis accroître les récompenses. Une bénédiction spéciale du Ministre a mis fin à cette célébration eucharistique. Notons que la finale de la 3^è édition aura lieu en juillet 2016 ■

KSK

Photo : J.B. AHOUTY

Gratitude, reconnaissance, doléances et voeux

Les populations : **“Merci au Président Ouattara”**

KSK et ALLBERT ABALE
Photo : J.B AHOUTY

Les populations de Treichville ont respecté le rituel sacro-saint des vœux de nouvel an au Maire de leur Commune. En effet, dès les premières heures de l'après-midi du jeudi 28 janvier 2016, elles ont pris place sous les abris dressés sur l'avenue 2, rue 12 et l'arrière-cour de la mairie. Successivement les différentes couches socio professionnelles (élus, administration communale, publique et privée, forces Républicaines, opérateurs économiques, élèves et étudiants, groupements associatifs, religieux, chefs coutumiers...) ont défilé au son de la fanfare municipale dans une orchestration magistralement organisée pour saluer le Premier Citoyen de la Cité n'zassa. Au nom des populations, leur porte-parole, Godé Guillaume (Président Cgq quartier Siro gendarmerie) a félicité le Maire François Albert Amichia pour toutes les actions menées dans la commune en faveur des parents d'élèves (subventions scolaires de 100 millions), des Présidents des Comités de gestion des quartiers (Cgq) 25 mil-



Le Maire François Albert Amichia s'adressant avec joie et sincérité ...

lions, l'Union des jeunes (10 millions). Puis un don d'une ambulance médicalisée au SAMU et 1657 kits d'hémodialyses, une subvention de 200 millions aux ONG, Associations et différents clubs sportifs de la Commune, l'éclairage des quartiers, pavage et bitumage des rues. Sans oublier le domaine de l'emploi, l'embauche de 250

jeunes sous contrat à durée déterminée et d'une trentaine de personnes sous contrat à durée indéterminée. Après des vœux de santé au Maire, à son épouse et à sa famille, c'est par

un «Grand merci au Président de la République Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara» pour avoir reconduit leur Maire dans le Gouvernement, que le porte parole des popula-

tions a conclu son propos. Pour sa part, Jean Mathieu Nianzou (SG de l'Administration) a affirmé les bonnes dispositions du Personnel municipal à servir dans la loyauté pour le bien-être des populations. De son côté, Ibrahim Diaby (Directeur des ressources humaines à Total Côte d'Ivoire et porte voix du secteur privé local) a souligné que «le secteur privé est disposé à être un partenaire de choix pour le développement de la Commune». Sensible à toutes ces marques d'attention, le Maire a réitéré son adhésion et son engagement de paix et de développement. «Cette adhésion à notre politique de développement de Treichville, notre bien commun, ne nous laisse guère indifférents et nous donne la force nécessaire afin de continuer à honorer le contrat social qui nous lie depuis bien des années». Le Premier Magistrat de la Cité n'zassa, qui veut faire de Treichville "une commune modèle et moderne" est à l'œuvre avec le Conseil municipal afin de tenir cette promesse■



... aux populations venues nombreuses à la cérémonie de présentation des vœux.




TREICH-ECONOMIA 2016

:: Du 10 au 14 Mai 2016 ::

FORUM ECONOMIQUE DE LA COMMUNE DE TREICHVILLE

**UNE INITIATIVE DU MAIRE DE LA COMMUNE DE TREICHVILLE
M. FRANÇOIS ALBERT AMICHIA**

THÈME:
« RENFORCER LES INFRASTRUCTURES POUR UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DYNAMIQUE DE LA COMMUNE DE TREICHVILLE »

CONTACTS
08 02 08 96 / 01 46 20 15 / 05 36 40 17 / 22 44 63 00 / 22 44 65 70 / Fax: 22 44 73 59
email : helioslobbying@yahoo.fr



Coin du bonheur

Tous nos vœux de bonheur accompagnent le couple Belin Breudji. Félicitations !



Coin du bonheur

Tous nos vœux de bonheur accompagnent le couple Roger Siogba. Félicitations !!





Le Conseil municipal...



... l'Administration communale...



... la police municipale...



... les Forces républicaines de Côte d'Ivoire...



... les chefs coutumiers...



... et traditionnels...



... les chefs religieux...



... les femmes...



... les commerçantes...



... la jeunesse...



... les sportifs...



... Les populations...



... dans leur ensemble sont sorties nombreuses pour présenter leurs vœux au Maire François Albert Amichia. En illustrent ces images.

Distinction / Cérémonie de décoration à la Chancellerie

Amichia fait Commandeur du mérite de l'ordre national

KSK

Après avoir honoré plus de 382 collaborateurs ayant cumulé plus de 15 ans de service, le 18 décembre 2015, le Ministre François Albert Amichia, Maire de la commune de Treichville a eu l'insigne honneur d'être décoré par la Grande Chancelière Henriette Dagri Diabaté lors d'une grande cérémonie à la Chancellerie sise à Cocody-Ambassades. A cette occasion, Henriette Dagri Diabaté a salué les Ivoiriens pour leur implication dans l'élection présidentielle apaisée de 2015. Après s'être attardé sur les efforts du Chef de l'État pour faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent, la Grande Chancelière a indiqué que le mérite s'exprime et s'explique. «Mesdames et Messieurs les récipiendaires de ce jour ont chacun dans leur domaine d'action fait montre de savoir. Il y a du mérite lorsque les actions d'une personne ou d'un groupe de personnes ont des conséquences humaines et sociales positives et exemplaires. Le mérite exprime la capacité de



La Grande Chancelière a honoré le Ministre François Albert Amichia.

l'humanité à tendre vers le meilleur par la force du travail, de la morale et de l'amour. (...) Je salue, particulièrement, le dynamique Maire de Treichville, François Albert Amichia», a-t-elle affirmé. Avant de passer à la décoration proprement dite, en ces termes : «Monsieur François Albert Amichia au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs, qui me sont conférés, je vous fais Comman-

deur du mérite de l'ordre national». C'est ainsi, que le Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune de Treichville et 42 autres personnalités (femmes et hommes) ont reçu la reconnaissance de la nation pour leur mérite dans différents domaines d'activités. Devant cette distinction d'envergure, le Ministre des Sports et des Loisirs a trouvé les mots adéquats. «(...) Ce sont des senti-

ments de joie. J'exprime ma gratitude au Président de la République SEM Alassane Ouattara et à la Grande Chancelière. Pendant 36 ans, j'ai été Enseignant-chercheur. J'ai 20 ans de présence en tant que Maire de la Commune de Treichville (...). C'est tout cela, qui

est reconnu aujourd'hui. Ma joie est, donc, grande. Mais, cette distinction me pousse à faire encore plus pour mon pays », a dit l'heureux récipiendaire à la fin de la cérémonie, qui a eu lieu le 7 janvier 2016■

Saint Valentin / Le 14 février

Signification de la fête des amoureux

Valentin est un prêtre italien, qui fut martyrisé à Rome en 269-270 sous l'empereur Aurélien. En l'occurrence, l'empereur romain Claude. D'après l'histoire, celui-ci avait des difficultés à recruter des soldats pour les légions romaines. Les hommes préférant rester aux côtés de leurs femmes et de leurs fiancées. Fort contrarié, l'empereur décida, alors, en 268 d'interdire les mariages et les fiançailles sur tout son territoire. Les couples, qui désiraient s'épouser devaient, donc, trouver, en secret, quelqu'un qui accepterait de les unir dans les liens du mariage. Malgré les ordres de l'empereur, un prêtre du nom de Valentin avait accepté de bénir les unions. Emprisonné et décapité, il est, ainsi, devenu protecteur et patron des amoureux au Moyen-âge, aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. De ce fait, la fête de la saint Valentin, le 14 février, est l'occasion de se dire ou de se redire l'amour, que l'on éprouve pour l'autre. On fait des déclarations d'amour, on se donne des baisers, symboles de l'amour. Un amoureux se doit d'offrir un petit mot doux, des fleurs ou du chocolat à celle, qu'il aime. La représentation du cœur est depuis longtemps liée aux sentiments amoureux. C'est au cœur que l'on est touché par l'amour ! Il palpète dès que l'être aimé apparaît. Il est le siège de tous sentiments amoureux et traduit à lui seul l'état amoureux quand il est offert en ca-

deau. La couleur rouge, symbole de l'amour est la couleur de la passion. Elle est l'un des symboles de l'amour fidèle depuis l'Antiquité. Cette couleur traduit tout à la fois le désir et la fidélité. Le rouge est aussi la couleur du sang et du cœur ! Les fleurs sont porteuses d'un message secret. Elles s'accordent parfaitement avec l'habitude d'échanger en secret des messages d'amour. La fleur reine est la rose rouge. Dans la mythologie romaine, Cupidon l'amoureux de la belle Psyché, est le dieu de l'Amour. Il est représenté aujourd'hui par un enfant nu, parfois ailé, muni d'un arc et de flèches. Souvent ses yeux sont bandés, traduisant l'aveuglement de l'amour. On raconte que ce dieu avait la faculté de rendre les hommes amoureux en transperçant leur cœur de ses flèches d'argent. Les coutumes de la fête de la saint Valentin les plus importantes sont l'envoi de cartes, carte postale ou carte virtuel avec l'expression de son affection et l'offrande de fleurs. On estime qu'environ un milliard de ces cartes sont envoyées chaque année à l'occasion de cette cérémonie, chiffre battu seulement par l'abondance de cartes échangées lors de Noël. La coutume des cadeaux de la fête de la saint Valentin est fréquente. A vos marques... prêts... offrez vos cadeaux à vos Cœurs!

ALLBERT ABALE

Mauryth GBANE

Incivisme / Rue 38, avenues 22, 23, 24, 25

Quand pneus et vendeuses font la loi

Les avenues 22, 23, 24 et 25 existent bel et bien. Cela, tout le monde le sait. Toutefois, en longeant la rue 38, juste après la pharmacie Notre Dame dans la direction de la gare de Bassam, l'on réalise qu'elles n'existent que de nom à travers l'incivisme de certains citoyens de la Cité N'zassa. En effet, force est de constater que depuis des mois, pneus et vendeuses ont élu domicile aux entrées de ces avenues ; obstruant, ainsi, le passage. Quelques détails, suite à nos différents passages le mois précédent, particulièrement le lundi 16 (dans la matinée) et le mardi 26 (dans l'après midi) janvier 2016. A l'avenue 22, une vendeuse de frites (bananes, poissons) dispute l'espace avec une flaqué d'eau stagnante. Si cette cohabitation rend impraticable cette voie, l'état exécrable de cette eau devrait empêcher à la fois vendeuse et clients d'occuper cet espace, mais tout le monde s'en fiche. Juste après, c'est l'avenue 23. Menant au Collège Voltaire, cette avenue est bouchée d'entrée par des vendeuses de frites de tous genres. Une aubaine pour les élèves, qui n'en demandent pas mieux. Cependant, c'est toute une circulation, qui est perturbée d'autant plus que ce passage n'est plus emprunté par les véhicules.

Qui sont contraints à des détours. Quant aux entrées des avenues 24 et 25, elles sont jonchées de pneus sortis des magasins trop petits pour les contenir. Avec à la clé de l'eau sale de ruissellement issue des lavages quotidiens de ces caoutchoucs. Pourquoi rester sourd aux appels des autorités? Les contrôles et les sanctions sont-ils devenus du jour au lendemain des feux de paille, et donc sans lendemain? Ou bien est-ce tout simplement une impuissance aux allures de complicité masquée par certains agents, qui devraient rendre ces lieux praticables ? On peut tout croire et même ne rien comprendre lorsqu'on se retrouve devant une curieuse réalité. Les occupants de ces différents lieux y sont de façon illégale, parce qu'ils n'ont aucune autorisation de la municipalité (à l'exception des vendeurs de pneus, qui détiennent des locaux connus). Mais, il se trouve (et nous l'avons vérifié), que ces vendeurs disposent des tickets (taxes des marchés de la commune). Un état de fait, qui revêt ces occupants du sceau de la légalité alors qu'ils agissent dans l'illégalité. Cette incongruité peut laisser sans voix, tant elle est légion, mais elle ne doit, toutefois pas être érigée en loi et empêcher toute action vigoureuse. L'image de la commune en

patit en ce moment et les efforts du Conseil Municipal ne semblent pas moins annihilés. C'est pourquoi, nos autorités doivent réagir et mettre de l'ordre là où règne l'incivisme. On ne peut faire une belle cité sans parfois sévir. Ce n'est qu'à ce prix, que le slogan du Ministre François Albert Amichia : «Faire de Treichville une commune moderne et modèle» sera inscrit en lettre d'or dans la réalité du paysage de notre chère Cité cosmopolite■

11^{ème} édition de Bienfaisance de l'AJMSBCI

Appel aux musulmans pour une prise de conscience

L'Amicale des Jeunes Musulmans Solidarité et Bienfaisance de Côte d'Ivoire (AJMSBCI) a organisé le 30 décembre 2015 une conférence de prêche à la Mosquée du quartier Entente. Elle a été animée par Karamoko (Théologie du domaine islamique). Il a essentiellement parlé de la «Dépravation des mœurs chez les musulmans». A l'entame de son propos, il a appelé les musulmans à une prise de conscience générale. Pour le Conférencier, avec la mondialisa-

tion et ses tares, qui n'épargnent personne, il est de plus en plus question d'une remise en cause personnelle et généralisée. Et le musulman ne doit pas être en reste. Son objectif a été surtout d'attirer l'attention des fidèles du Prophète Mahomet sur la décadence, que pourrait connaître la religion musulmane si l'on n'y prend garde le plus tôt possible. Après avoir situé les causes, le Docteur Karamoko a articulé la suite de son exposé sur les solutions tout en appelant à ce qu'il a

nommé « un retour de tous à la raison ». Par ses propos convainquants, il a su galvaniser les jeunes musulmans venus nombreux. Aux yeux de l'Amicale des Jeunes Musulmans Solidarité et Bienfaisance de Côte d'Ivoire cette conférence de la 11^{ème} édition de bienfaisance placée sous le parrainage du Maire François Albert Amichia s'inscrivait aussi dans sa vision d'une jeunesse communale mûre et responsable face à tous les défis possibles■

A. A

Sports / Réhabilitation du stade Yobou Lambert (ex-Biafra)

Dans 9 mois, un stade flambant neuf

Mauryth GBANE

Photo : J.B. AHOUTY

La réunion des autorités municipales de la commune de Treichville avec les responsables de l'Office national des sports (Ons), dans la salle des conseillers de ladite mairie, le jeudi 14 janvier 2016 a porté sur la réhabilitation des aires de jeux. A cet effet, Salif Koné (Directeur de l'Ons) a, d'emblée souligné le cadre des échanges. « Ce sont au total 1 milliard 600 millions FCFA, qui ont été alloués aux établissements sportifs des communes d'Abidjan. A Treichville, nous comptons réhabiliter entièrement le stade du quartier Biafra. Le projet comprend 2 volets. Premièrement, la réhabilitation de la pelouse et des espaces verts. Elle débutera dans le mois de février, pour un délai de 6 mois. Cette phase est assez complexe,



Photo de famille après la rencontre d'échanges entre l'Ons et les autorités municipales.

parce qu'il s'agira d'y installer une pelouse, qui peut supporter à la fois les matches de rugby et de football avec tous les équipements adaptés. Sans oublier que nous tiendrons compte du

système de drainage. Le deuxième volet portera sur la reconstruction des aires de jeux des sports de

mains. Celle-ci est prévue sur 3 mois. La dernière partie concernera l'agrandissement de la clôture du stade, y compris la réfection de la salle de boxe, car Treichville doit retrouver ses lettres de noblesse dans ce noble art. En plus de tout cela, nous comptons refaire la salle de musculation et les toilettes. Pour tous ces travaux, nous sollicitons vos bénédictions et une bonne communication auprès de vos populations », a-t-il précisé. A priori, c'est un délai de 9 mois, que donne l'Ons aux populations avec le soutien de la mairie, pour accomplir sa mission. Représentant le Ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia, Maire de la commune, Ahissi Jérôme (1er Adjoint), accompagné de ses proches collaborateurs, s'est félicité de ce projet salutaire et propice aux populations de Treichville,

d'autant plus que ces travaux de réhabilitation étaient inscrits au cœur des actions de la mairie pour 2016. « Sachez que nous sommes plus qu'heureux. Et vous avez nos bénédictions. Nous allons sensibiliser nos populations à s'approprier ce projet pour leur bonheur », a-t-il souligné. Après ces échanges fructueux, la délégation de l'Ons et le Premier Adjoint au Maire ont regagné le cabinet du Maire François Albert Amichia pour l'informer des travaux à réaliser bientôt. A cette rencontre, le Premier Magistrat de la commune a remercié ses hôtes et souhaiter, que le délai soit effectivement respecté pour le bonheur des populations. Notons, que les autorités municipales ont permis l'embauche des jeunes de Treichville par l'entreprise en charge des travaux de réhabilitation ■

Les jeunes d'accord pour la réhabilitation

La demande du Maire François Albert Amichia, Ministre des Sports et des Loisirs, la jeunesse sportive et les responsables des Associations des clubs et centres de formation de football ont été reçus le lundi 25 janvier 2016 à la salle des mariages de la mairie de Treichville par Aly Tiéro. C'était dans le cadre de la réhabilitation des stades de proximité, dont celui du quartier Yobou Lambert (ex Biafra). « C'est une aubaine pour la commune de Treichville d'avoir été choisie parmi les communes qui vont bénéficier de la réhabilitation des stades de proximité. La jeunesse communale, particulièrement la jeunesse sportive devrait voir en cela une manne et en remercier le Ministre François Albert Amichia pour sa détermination à vouloir améliorer leur cadre de vie pour un sain épanouissement. Fort de cela, nous devons plutôt réfléchir à la façon, dont nous devons faciliter la tâche à l'Office National des Sports (ONS). Dans cette optique, les responsables des centres de formation et des Associations de clubs devraient formuler des propositions relatives à une ou des alternative(s) avec la fermeture future du stade Yohou Lambert, afin que

la mairie les aide à occuper provisoirement des espaces pouvant leur permettre de poursuivre leurs activités sportives. Nul n'est sans ignorer que la mairie a aussi un devoir, celui de promouvoir la pratique du sport dans la cité N'zassa. Nous essaierons de voir avec l'ONS et les entrepreneurs, comment, à compétences égales, des jeunes de la commune pourront être recrutés pendant les travaux de réhabilitation dudit stade », a rassuré le Directeur des Services socioculturels, qui avait à ses côtés, Niamien N'Guessan (Chef de Service Sports et Loisirs à la mairie de Treichville). Devant ce récital convaincant, Roger Boli (porteur de parole de la jeunesse sportive) a appelé les uns et les autres à apprécier à leur juste valeur les déclarations du Président de la cérémonie et à saisir le bien fondé de l'acte du Ministère des Sports et des Loisirs. C'est, donc, dans une atmosphère empreinte de cordialité, qu'ont posée, pour la postérité, joueurs, dirigeants et Aly Tiéro à la fin de la rencontre. Confirmant, ainsi, l'adage selon lequel « Tout est bien qui finit bien » ■

ALLBERT ABALE

Sport / Animation communale tous les dimanches

L'Equipe du dimanche a fêté son 9ème anniversaire

L'anniversaire de l'Equipe du dimanche nous a donné une grande satisfaction au regard de la présence massive des participants. Près de 300 personnes ont répondu à l'appel du Ministre François Albert Amichia. Nous avons eu l'honneur de compter parmi nous des gens venus de Port-Bouët, les présences remarquables des Conseillers municipaux Lama Bamba et Teflan. Cela montre que le Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune et le Conseil municipal sont très regardant sur tout ce qui concerne le bien-être des populations. Ce fut, donc, une belle fête avec des sandwiches, un gâteau d'anniversaire. C'est l'occasion pour nous de saluer tous les participants et de lancer un appel aux populations à propos de l'Equipe du dimanche. Ce ne sont pas des militaires, des gendarmes, ni des policiers nationaux ou municipaux, qui s'unissent, mais plutôt les populations. La participation est gratuite. Tout le monde est invité pour lutter contre certaines maladies», a précisé Aly Tiéro (Directeur des Services Socioculturels et de la Promotion Humaine), responsable de l'« Equipe du Dimanche », qui a célébré son 9ème anniversaire le dimanche 10 janvier 2016. Mais, qu'est-ce que l'Equipe du dimanche ? « La Direction des Services Socioculturels et de la Promotion Humaine (DSSCPH) de la mairie de Treichville gère des compétences, certes, les affaires sociales et éducatives, mais aussi les sports et loisirs. C'est dans ce dernier pan, que s'inscrit l'Equipe du dimanche, qui



9è anniversaire réussi pour l'Equipe du dimanche ouverte à tous.

est née à l'avènement de la Direction de l'animation communale. Il faut dire, qu'en fin d'année 2006, le Maire François Albert Amichia avait bien voulu créer une Direction de l'animation communale. Et l'Equipe du dimanche en est le fer de lance. La cible était à la fois les personnes âgées, les femmes et les jeunes. Ce qui nous a permis dans le 2ème dimanche du mois de janvier 2007 de regrouper un certain nombre de personnes au sein de la population pour les amener à faire des activités physiques par la marche, le footing, la gymnastique tous les dimanches matins de 6h30 à 8H00. Nous ne ratons aucun dimanche (52/52). Nous empruntons les artères de la commune sur 6 km et nous nous retrouvons au final sur le parking ou la devanture de la mairie pour faire un peu de fitness avec deux moniteurs sportifs pris en charge par la mairie sur le budget de la DSSCPH. En dehors d'eux, nous avons une équipe d'encadrement. Tout se passe

dans une atmosphère de convivialité, de joie. C'est gratuit, et tout (nattes, ravitaillement en eau) est pourvu par le Conseil municipal », a répondu Aly Tiéro. Pour lui, l'objectif est, dans un premier temps, « de contribuer à faire du loisir sportif une utilité et une réalité vivante dans la cité cosmopolite » et, en second lieu, « d'amener, par le sport, les populations à lutter contre un certain nombre de maladies dites "maladies silencieuses". Notamment l'excès de cholestérol, le diabète et l'hypertension artérielle. Les taux de prévalence des deux dernières maladies citées sont angoissants. Il nous faut, donc, lutter contre le sédentarisme, l'obésité. Pour y arriver, il faut être souvent en mouvement pour perdre le surplus de calories que nous accumulons et qui contribue aux attaques cardiovasculaires ou Avc». Vivement, que les Treichvillois viennent à l'Equipe du dimanche ■

A.A.

Photo : Coulibaly OUMAR

CCT/UEMOA / Audience avec le Président des Maires du Sénégal

François Albert Amichia (Président du Cct/Uemoa) félicité pour son leadership

KSK

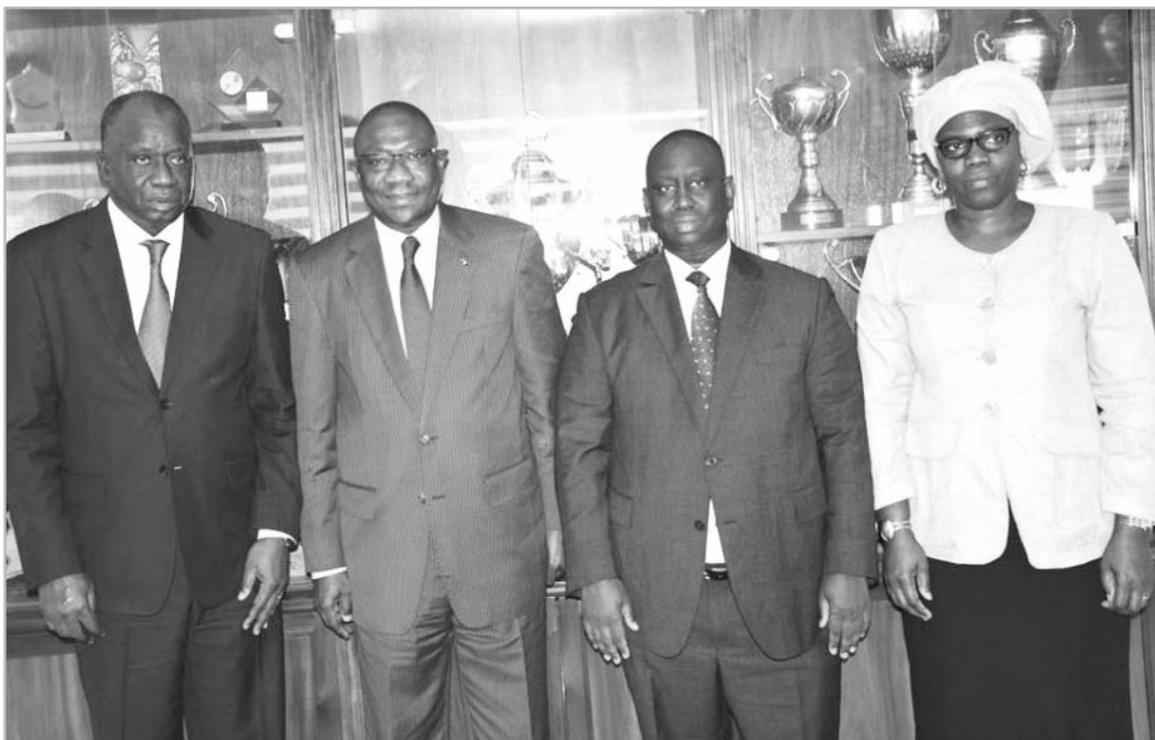
En prélude à la 6ème Assemblée Générale du CCT/UEMOA (Conseil des

certaines représentations des Elus locaux. Et le féliciter, aussi, pour l'énorme travail abattu. Nous revenons de Ouagadougou et les Experts de la commission nous ont témoigné de son engagement personnel, de sa passion pour la

sommes, en outre, venus lui présenter un projet de colloque international sur le financement innovant du développement durable et, surtout, sur le rôle des Collectivités, quant au problème d'adaptation au changement cli-

matique. Il est important, que nous voyions au niveau local et sous régional ce que nous pouvons faire. Et c'est par des sessions d'échanges, que nous allons y arriver. Je serai à Dakar pour répon-

dre à cette invitation des Maires du Sénégal. Le CCT sera partout où on parlera de Collectivités au niveau ouest Africain, parce que c'est par des exemples concrets de tous les jours, que nous parviendrons à l'intégration des peuples, comme le souhaite le Président de la Commission de l'UEMOA Adjibou Soumaré". Le Président des Maires du Sénégal, Alioun Sall, avait à ses côtés Abdou Lahad Sourang, Ambassadeur du Sénégal en Côte d'Ivoire ■



Le Président du CCT/Uemoa, François Albert Amichia et la délégation conduite par le président de l'Association des Maires du Sénégal, Alioun Sall (au centre).

Collectivités Territoriales de l'espace UEMOA), le Président de l'Institution sous régionale, l'ivoirien François Albert Amichia a reçu en audience le Président de l'Association des Maires du Sénégal, Alioun Sall. "Je suis venu consulter mon aîné, le Président François Albert Amichia à propos du fonctionnement et du sens de

solidarité avec les Elus. Ils nous ont rassuré sur le fait que sans son leadership personnel le CCT/UEMOA n'aurait pu voir le jour et connaître un tel élan. C'était, donc, de mon devoir de venir au nom des Maires du Sénégal et en mon nom personnel, lui témoigner notre reconnaissance et notre gratitude. Nous

matique. Le Président des Maires du Sénégal a, officiellement, porté une invitation au Président François Albert Amichia pour sa participation à ce colloque de Dakar, qui se déroulera au mois de mars". Pour sa part le Président du Conseil des Collectivités Territoriales de l'espace UEMOA s'est réjoui de recevoir son collègue

pour échanger sur les problèmes des Collectivités. "Vous connaissez la part importante, qu'a jouée le Sénégal dans la création du CCT/Uemoa. Nous avons parlé de l'avenir des Collectivités. Nous revenons de la COP 21 à Paris où nous avons discuté des problèmes du changement climatique. Il est important, que nous voyions au niveau local et sous régional ce que nous pouvons faire. Et c'est par des sessions d'échanges, que nous allons y arriver. Je serai à Dakar pour répon-

Baie de Cocody Des travaux d'aménagement lancés

Le Premier ministre Daniel Kablan Duncan a procédé, le lundi 18 janvier 2016, sur l'ancien site du Café de Rome, au lancement des travaux d'aménagement de la baie de Cocody. Fruit de la coopération ivoiro-marocaine et de la bonne qualité des relations entre le royaume chérifien et la Côte d'Ivoire, cette première phase va coûter 11 milliards de Fcfa. Les travaux de cette phase s'étendront sur 9 mois. Ils devront résoudre «de manière définitive le problème d'inondation et de congestion du trafic au niveau du carrefour de l'Indénié et résoudre un problème environnemental qui est celui de la dépollution de la lagune», a indiqué le Premier ministre. Ces travaux concerneront, entre autres, «le dragage complémentaire du front lagunaire et du chenal de l'Indénié jusqu' à la baie de Cocody ; la réalisation de remblaiements hydrauliques et berges de la baie, la création de cavaliers de protection des berges, le drainage des eaux usées et fluviales» a-t-il ajouté. Les travaux seront marqués par la construc-

tion d'un viaduc reliant Cocody Saint Jean à la commune du Plateau. Puis, par le réaménagement de l'échangeur de l'Indénié, la construction de la maison Ivoire, qui comprendra de nombreux magasins, un espace aménagé allant du Pont De Gaulle à la baie de Cocody pour les promenades et le sport. Sans oublier qu'un parc urbain pour la détente, une marina avec ses bateaux de plaisance, sont également prévus dans le projet, qui est réalisé par le groupe marocain MarchicaMed de Saïd Zarour (Président du Directoire). «Dans quatre ans, une nouvelle carte postale de la ville d'Abidjan sera offerte à cet endroit qui constitue le cœur d'Abidjan d'un coût de 100 milliards de Fcfa », a annoncé le Chef du gouvernement. A cette cérémonie, le Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune de Treichville, empêché et excusé, a été représenté par Ahissi Agovi Jérôme (1er Adjoint) accompagné d'une forte délégation ■

Mauryth GBANE

Photo : Coulibaly OUMAR



Pose de la première pierre marquant le début des travaux d'aménagement de la baie de Cocody.

Projet Clinique santé mobile pour assistance médico-sociale

Les populations appelées à se soigner gratuitement

Plus de souci pour des problèmes dentaires, cardiaques et autres. En effet, la mairie de Treichville en partenariat avec l'Ong l'Afrique sauve l'Afrique, à travers la clinique de santé mobile pour assistance médico-sociale des jeunes à risques et ex-combattants s'est donné cet objectif. Ce projet qui vise 5 communes de la ville d'Abidjan et 16 villes de l'intérieur du pays a été lancé, le jeudi 17 décembre 2015 à la Médiathèque municipale de Treichville. Le représentant du Ministre François Albert Amichia, maire de la commune de Treichville, Touré Souleymane, 6è adjoint au maire, a dit toute sa satisfaction et ses remerciements à l'Ong l'Afrique

sauf l'Afrique. «Je voudrais au nom du maire François Albert Amichia, saluer l'Ong l'Afrique sauve l'Afrique pour cette belle initiative. Le projet de cohésion sociale au sein des populations fait bien de commencer par Treichville. Car la commune N'zassa, comme nous l'appelons affectueusement est depuis toujours la cité du vivre ensemble et du brassage vrai. Je me réjouis également de cette clinique de santé mobile. Elle permettra à nos populations de se soigner gratuitement. J'invite les présidents des Comités de gestion de quartiers à véhiculer ce message à tous nos administrés», a-t-il souligné. Bien avant lui, le président de cette Ong, le Docteur Chris-

tian Soumah a indiqué que plusieurs objectifs leur étaient assignés. A savoir offrir gratuitement des soins de santé primaire aux bénéficiaires à travers des visites, consultations, diagnostics des maladies et traitements, renforcer la cohésion sociale (victimes de la crise postélectorale)... Notons que cette cérémonie s'est déroulée sous la houlette de Aka Charles, conseiller municipal et Aly Tiero, Directeur des services socioculturels et de la promotion humaine. Par ailleurs, l'Onuci a été représentée par Colette Alla ■

Mauryth GBANE

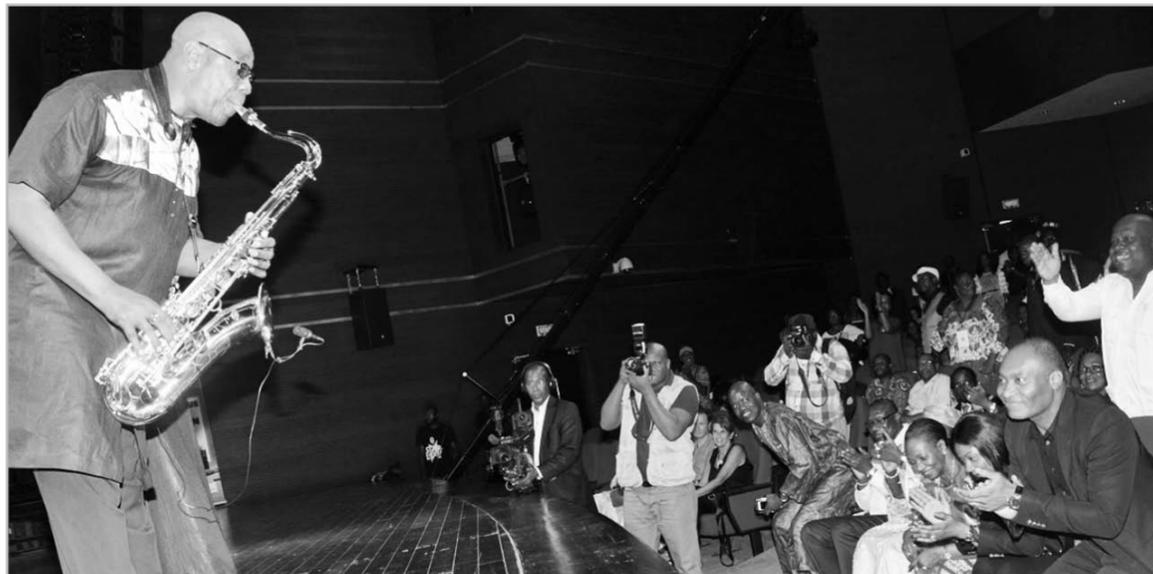
Lancement du MASA (Marché des Arts et du Spectacle Africain)

Manu Dibango enflamme le Palais de la Culture

Mauryth GBANE

Photo : J.B. AHOUTY

La 9^{ème} édition du Marché des Arts et du Spectacle Africain (MASA) a été lancée dans la nuit de samedi au dimanche 24 janvier 2016, à Abidjan, au Palais de la Culture sis dans la Commune de Treichville. Elle l'a été par les offices du Ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia (assurant l'intérim du Ministre de la Culture et de la Francophonie, Maurice Kouakou Bandama), en présence de la Grande Chancelière, de la 1^{ère} Vice-présidente de l'Assemblée nationale et d'un parterre de personnalités. Placée sous le thème, "Réinventer les arts de la scène", cette édition s'est voulue novatrice et belle. En témoignent, les propos du Ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia. « Cette 9^{ème} édition du MASA marque une rupture avec les autres éditions, parce qu'elle se veut ouverte et enrichissante. Elle doit



Le virtuose Manu Dibango a étalé son talent légendaire au lancement du MASA.

marquer la volonté du Gouvernement et les amis de la Côte d'Ivoire à faire de ce Marché des Arts Africains, un événement culturel important et mondial», a-t-il souligné. Pour sa part, le Directeur Général du MASA, le Professeur Yacouba Konaté a précisé le caractère panafricain de ce festival

des arts africains. Car, « ce Marché, a-t-il dit, est un programme panafricain et ouvert à la diaspora. Nous voulons que cette diversité culturelle nous permette d'accéder au deuxième miracle ivoirien ». Trois artistes de générations différentes ont été l'attraction de ce lancement appelé "Prélude #1".

L'artiste montante ivoirienne Josey et Bassekou Kouyaté, musicien malien (joueur de "N'goni", un instrument traditionnel) ont, d'abord,

égayé le public avant la montée sur scène de la méga star Manu Dibango. En revisitant quelques mélodies de son riche répertoire, Emmanuel N'Djoké Dibango, dit Manu Dibango, saxophoniste interplanétaire et chanteur de world jazz a gratifié le public de ses envolées. Le clou du show du virtuose a été l'interprétation de la chanson mythique de Lougah François, "Kougizia". A cette interprétation, c'est toute la salle, en chœur qui a repris ladite chanson sous la maestria du saxophoniste Manu Dibango. Nul doute que cette 9^{ème} édition augure d'un spectacle inédit. Notons que le MASA, créé en 1993 par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, est un festival des arts vivants africains (théâtre, musique et danse) organisé tous les 2 ans à Abidjan ■

Forum de sensibilisation

La jeunesse catholique entretenue sur le thème de l'année pastorale

L'année pastorale 2015-2016 marque la célébration de l'année jubilaire de la miséricorde telle que décrétée par le Pape François. A cet effet, l'Office Paroissial de la Pastorale des jeunes (OPPJ) de la paroisse Notre Dame du Perpétuel Secours de Treichville a organisé un forum à l'attention des jeunes le samedi 23 Janvier 2016 en ladite Paroisse. L'objectif était d'entretenir la jeunesse catholique sur ce thème, qui conduira l'année pastorale. Compte tenu de la cible, la musique fut utilisée comme support de sensibilisation. Mais avant d'aller plus loin, posons-nous la question suivante : Qu'est-ce que la miséricorde ? Tout d'abord, il est important de préciser que c'est un attribut de Dieu, qui explique tout Son dessein de Salut pour l'humanité. Sa bonté est infi-

nie car elle est un des aspects de Sa miséricorde (Ps 86, 5). C'est aussi la sensibilité à la misère et à la souffrance d'autrui et à une bienveillance fondamentale vis-à-vis du prochain. Pour sœur Geneviève, en charge de l'animation, l'année de la miséricorde c'est aussi pouvoir voir jusqu'où on peut faire du mal et détruire les autres. Pour elle, la cellule familiale est très importante, parce que les parents jouent un rôle important dans le devenir de leurs enfants. On remarque, aussi, que les grandes souffrances des jeunes proviennent des conflits entre eux et leurs parents, et que cela les pousse très souvent à adopter des comportements à risque. Abondant dans le même sens, Docteur Seki Eva, gynécologue obstétricienne, a incité les jeunes à adopter une sexualité res-

ponsable en vue d'éviter des grossesses non désirées. Cela les empêchera de pécher en faisant des avortements. Pour le berger Sika du Renouveau Charismatique, l'avortement qu'il soit réussi ou non, constitue un péché et a des conséquences sur l'enfant et son comportement. Le Père Désiré Kouadio, aumônier des jeunes, a tenu à donner la position de l'église catholique sur l'utilisation des contraceptifs en général et des préservatifs en particulier. Pour lui, l'église n'autorise pas leur utilisation afin de ne pas encourager la multiplication de partenaires et par ricochet une vie sexuelle "désordonnée". Il a tenu à féliciter le président de l'OPPJ et son bureau pour cette initiative à l'endroit des jeunes. Le groupe artistique et culturel de la Paroisse a entretenu l'assemblée à travers une mise en scène théâtrale sur la "parabole de l'avare". La morale était : « la bonté d'une âme charitable peut sauver la vie du plus misérable et, donner sans condition de l'amour suppose ne rien espérer en retour ». Pour rappel, l'Office Paroissial de la Pastorale des Jeunes (OPPJ) est l'organe chargé de piloter l'organisation des activités à l'attention des jeunes d'une paroisse dans l'optique de maintenir leur foi en éveil ■

Charles OSSEPE
Ph: OPPJ de NDPST



Le président de l'OPPJ de NDPST, Pacôme Gnoko et son bureau aux côtés de l'Aumônier des jeunes Père Désiré Kouadio.

Musique / Reggae roots, Ragga,...

Charly Dion: un artiste talentueux à promouvoir

Après Ismaël Isaac, Larry Cheick et d'autres artistes de reggae, la Cité Cosmopolite a, en ce moment, un autre chanteur de la musique rasta. Charly Dion est son nom d'artiste. Basé à Arras II, Charly Dion, dont les dreads et la voix rappellent un peu Ziggy Marley, est aujourd'hui, en pleine promotion de son premier album de dix (10) titres. Un opus conçu dans une mélodie bien à écouter, qu'il présente comme suit. « Je chante du Reggae roots, Ragga et du Nayabigui. En 2013, aux heures chaudes de la crise, j'ai sorti un single sur "La réconciliation". Le clip est passé sur les antennes. J'ai, actuellement, un album de 10 titres, en promotion. Intitulé "Mon choix". Pour un début, la vente est très bonne. Cependant, j'ai besoin de soutien à la radio, dans les journaux, et je vous remercie. Je dois faire un clip, mais, c'est coûteux, alors je voudrais, qu'une bonne volonté, surtout la mairie, me soutienne. Et elle ne le regrettera pas, parce que l'album est bon », a-t-il dit avec assurance le lundi 18 janvier 2016 dans son modeste « studio ». En attendant de trouver l'homme providentiel, Charly Dion n'a pas manqué de souligner, que les musiciens de la commune ne sont pas, encore, soutenus. « Nous sommes délaissés. Lors des manifestations organisées par la mairie, ce sont des artistes d'ailleurs, qui sont invités pour prester, alors, que nous sommes là et avons la même valeur.



Charly Dion a besoin de soutien financier.

Treichville est la terre des artistes ivoiriens. Et nous, nous avons le talent pour suivre les traces d'Ismaël Isaac, Larry Cheick et autres enfants de la commune. Il y a une relève, qui est négligée, alors que pendant les campagnes nous jouons gratuitement par amour pour notre commune », a regretté l'artiste. C'est justement cet amour, que Charly Dion (Dion Charles à l'état civil) chante pour que règne la paix en Côte d'Ivoire et dans le monde. Bonne chance au reggaeman, qui se dit disponible pour toute invitation en Guest star pour des concerts, des lives, des playbacks dans les mariages, baptêmes ■■■

ALLBERT ABALÉ
Photo : JB AHOUTY

Obsèques / Avec la famille éplorée

Amichia pleure le Patriarche Nanan N'Guessan Konan Denis

Mauryth GBANE

Photo: Coulibaly Oumar

Le mardi 1er décembre dernier, la Bourse du travail de Treichville a abrité la veillée de Nanan N'Guessan Konan Denis. Une initiative de l'Union générale des travailleurs de Côte d'Ivoire (Ugtci), de concert avec les membres de la famille du défunt. Car Nanan N'Guessan Konan Denis était membre du comité exécutif

de cette centrale syndicale. Ce faisant, le ministre François Albert Amichia, maire de la commune de Treichville a effectué le déplacement pour rendre hommage à un frère, un ami, avec qui, il a fait ses premiers pas dans le Conseil municipal de Treichville aux côtés du Maire Kouassi Lenoir. Homme loyal, solidaire et intègre, Nanan N'Guessan Konan Denis avait une très bonne réputation. A preuve, les témoignages à lui adressés par les communautés



La compassion du Maire François Albert Amichia a été utile à la famille éplorée.

Cérémonie du 7^e jour du père du Conseiller Mamadou Sanogo Amichia apporte son soutien

Le dimanche 17 janvier 2015, le stade Yobou Lambert (Biafra) de Treichville a abrité la cérémonie du 7^e jour du père du conseiller Mamadou Sanogo, le Patriarche El Hadj Ibrahima

fra, tous ont rappelé la bonté, la disponibilité et l'humilité de ce grand homme. Notons que le patriarche El Hadj Ibrahima Sanogo est le père du conseiller Mamadou Sanogo. Celui-ci, proche collaborateur du maire



Sanogo. Des prières et des bénédictions ont été formulées à l'endroit du Patriarche. Le ministre François Albert Amichia, maire de la commune de Treichville a effectué le déplacement pour rendre hommage à un frère, un ami auprès de qui il a pu acquérir d'innombrables conseils pour la gestion de la cité N'zassa. Pieux et intègre, le patriarche El Hadj Ibrahima Sanogo avait une très bonne réputation. A preuve, les témoignages à lui adressés. Des communautés musulmanes des villes du nord aux différentes communes du District d'Abidjan en passant par les habitants de Treichville, notamment ceux du quartier Bia-

François Albert Amichia est membre de la commission des affaires sociales et culturelles. Il est membre également de la commission des Travaux publics, équipement et transport et la commission des sports et loisirs de la commune de Treichville. Le porte-parole de la famille a remercié le maire pour son soutien et son assistance indéfectible à la famille Sanogo. Par ailleurs, il a remercié les populations de Treichville et tous ceux qui de près ou de loin ont apporté un soutien quelconque à la famille ■

M.G.

Photo: J.B. AHOUTY

chrétiennes, musulmanes, coutumières et autres résidents du quartier Biafra. Tous ont souligné la bonté, la serviabilité et la générosité de ce grand homme. Notons que Nanan N'Guessan Konan Denis a été agent administrateur de la Cie, Chef des Faafouès résidant à Treichville, Membre du comité exécutif de l'Ugtci, Membre du Conseil du District autonome, membre du

Grand Conseil du Pdc-Rda, membre du bureau politique du Pdc-Rda de Treichville, membre du bureau de la chefferie coutumière et traditionnelle de Treichville, Ancien conseiller municipal de Treichville, Chevalier de l'Ordre du mérite ivoirien. La famille de Nanan N'Guessan Konan Denis, par l'entremise de Rovia Kanga, a remercié le Maire François Albert Amichia

pour son indéfectible soutien à la famille. Il a en outre remercié le secrétaire général de l'Ugtci, Joseph Ebagnerin, l'honorable Amy Tounkara, les populations de Treichville, notamment celles du quartier Biafra, les agents de la Cie, et tous ceux qui de près ou de loin ont apporté un soutien quelconque à la famille ■

Avenue 13-Rue 42

Un incendie fait d'énormes dégâts

Le feu a encore fait des ravages dans la nuit du Lundi 7 au Mardi 8 Décembre 2015, à l'Avenue 13-Rue 42. En effet, le garage de M. Ba Mamadou et l'atelier de froid de M. Tapsoba Bourahima sont partis en fumée. Au dire des témoins, l'incendie s'est déclenché aux environs de 2 heures du matin dans le garage, avant d'atteindre l'atelier de froid. Les bâtisses voisines également n'ont pas échappé à la furie des flammes. Jusqu'à 6 heures du matin, le feu a ravagé tout sur son passage. Plusieurs véhicules de luxe calcinés, le matériel de travail, les appareils en réparation et tous les documents administratifs partis en fumée. Heureusement, grâce à la promptitude des voisins qui n'ont ménagé aucun effort aux côtés des éléments des sapeurs-pompiers, de la police nationale et des agents de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE), le pire a été évité et on n'a enregistré aucune perte en vie humaine. Ce sont des



Restes d'objets calcinés après le passage du feu.

chefs d'entreprises durement éprouvés mais dignes que nous avons rencontrés. «Si M. le Maire pouvait nous venir en aide, cela serait vraiment salutaire parce que c'est le travail de toute une vie qui vient de disparaître en quelques heures», ont-ils lancé presque en chœur. Quant à M. Kinda Enoussa, il appelle à la compréhension des propriétaires des

véhicules et des appareils endommagés. «C'est un malheur qui vient de frapper ces personnes. Nous en appelons à la bienveillance du Maire afin de leur permettre de repartir sur de nouvelles bases», s'est exprimé Koffi Olivier ■

Charles OSSEPE

Photos : J-B AHOUTY

Mystérieux vent dans le District autonome d'Abidjan

Un arbre s'abat sur une toiture au quartier Georges Kassy

ALLBERT ABALE

Un mystérieux vent a soufflé sur la ville d'Abidjan, le mercredi 6 janvier 2016. Sorti de nulle part et défiant la logique de la météorologie nationale, ce violent et énigmatique air n'a, évidemment, pas épargné Treichville. Un arbre a mis en danger la vie des personnes dans le quartier Georges Kassy. Précisément, à l'avenue 16, rue 06 barrée. En effet, un manguier, vieux de près de 60 ans, s'est abattu sur le bâtiment principal de la concession familiale de Yoboué Camille. Au grand dam des habitants et du voisinage. Une fois informé, Kouadio Médard (Directeur des Services Techniques et de l'Environnement de la mairie) a délégué une équipe pour dégager branches, feuilles et tronc dudit arbre. Mobilisée à 14 heures 30 minutes, cette équipe des Services Techniques et de l'Environnement (DSTE) s'est ren-



Aucune perte en vie humaine n'a été signalée après le prompt passage des agents des services techniques de la Mairie.

due sur les lieux. Elle était composée de quatre (04) agents des Parcs et Jardins. Equipés de deux tronçonneuses, de machettes et de cordages, ils ont, délicatement,

découpé les branches et le tronc d'arbre. Sans grands dommages. C'est vers 20 heures, c'est à dire après six (6) heures de débauche d'énergie, que l'équipe technique

est arrivée à bout du vieil arbre. A l'heure du bilan, il a été constaté, que le sinistre a occasionné un affaiblissement de la façade principale du bâtiment familial. Un désastre auquel les propriétaires devront faire face au moment de la réhabilitation. Toutefois, aucun dégât cor-

porel n'a été signalé. Il y a donc eu plus de peur que de mal ■

Info et photo: Lacina Sanogo (S/directeur service voirie, réseau, hygiène et environnement de la DSTE)

COLLEGE MODERNE DE L'AUTOROUTE DE TREICHVILLE

Invitation à la Journée Portes Ouvertes édition 2016

Madame Le Principal du Collège Moderne de l'Autoroute de Treichville a le plaisir de convier les parents d'élèves à la Traditionnelle journée **Portes Ouvertes**, qui aura lieu **le mercredi 3 février 2016 de 8 heures à 12heures** au sein dudit Etablissement.

Au programme :

Distribution des bulletins de notes du Premier trimestre et Echanges entre les parents d'élèves et les différents personnels du collège (Direction, professeurs Educateurs, etc.).

Coin du bonheur



Tous nos voeux de bonheur accompagnent le couple Ouattara Moussa. Félicitations !!



AVIS DE REMERCIEMENTS

Les grandes familles : **SANOGO, TOURE, OUATTARA, CISSE, KONE, DIARRA, DIALLO, KOUYATE** et toute la **DIASPORA des KONG KÂ.**

Très touchés de votre affection et de votre soutien dans la douleur qui fut la leur suite au décès de leur père, frère, oncle, grand-père, beau-frère, ami, beau-père et allié **EL HADJ SANOGO IBRAHIMA**, vous remerciant de votre présence et de vos manifestations de sympathie à leur égard, dans ces moments difficiles.

Qu'il est précieux de se sentir entourés en ces moments. Soyez-en remercié du fond du cœur.



Communiqué BLM

Conférence de presse Les étudiants de BLM vont sensibiliser

L'Association des Etudiants du groupe BLM-ISACOM présidée par Eric Zahui va organiser une conférence de presse dans son établissement situé à Treichville, avenue 4, rue 12 en face du Grand marché, non loin de la Mairie centrale. Ce sera la vendredi 12 février 2016 sur le thème : **«L'importance de la Communication en entreprise»**, qui sera animé par Dr Charles Memel (Enseignant à l'Université Félix Houphouët Boigny. **«Perdre la vue n'est pas perdre la vie»** et **«Le regard»** sont la projection cinématographique et l'exposition photographique, qui suivront cette conférence. La cérémonie est placée sous le parrainage de Kolliabo Sébastien Konan, Professionnel des médias. Tout le monde est invité à partir de 9 heures ■

MOTS CACHÉS

N°28

A B J U R O N S E E R A S M I E N V E A
 Q Z E I G E I L C E P M I A A L A R G O
 S A L A G E T L E R R A S C A B I N A L
 R O T A C L A A I N U S Y L S U O I B I
 K U D A U D M C P L O T A O C M N T U X
 L A R B R A V E A I E H L N I E D N S A
 E T A A A I Y A R X Q V C Q T S I D I S
 P E I L E H P A E G E U U I E O N S O S
 H L E D U T E H I T N E E R N S N N N E
 T E O O S S E C A A D I S M U A M E S U
 E B S I I L S I B R P I L T A M C D S E
 D I S A E L I A O D B A A S I S M E S E
 R G P N K A B C E S F M S P E L E U I N
 A E H N O U P U E O C A A V R I B D R A
 G G E O T I G E O N S H R C E A R W A R
 E A R S H S T L S E O E A L T A E O T U
 R G E W L A T S L T M U A D L E C L A T
 G A C M E I S M E I R T A L A E A O Q S
 A B Y A W L S L A T E A U N A S O F T S
 A C A B A E F O L L E N N A L G N I C A

- | | | | | | |
|----------|----------|----------|---------|----------|----------|
| ABACA | ASSOIRA | DRAIE | IXASSE | QATARI | TESTIONS |
| ABCES | ATOCA | ECLAT | KLEPHTE | QATARIS | TIGEONS |
| ABDOS | AUNAS | EDENS | LARGO | RAYIA | TRACE |
| ABJURONS | AXEES | ELIAS | LATRIE | REENT | TURCS |
| ABOTS | BAASISME | ENOUA | LESAS | RIESLING | UKASE |
| ABSOLVE | BAGAGE | EPAIS | LETAL | SALAGE | UNION |
| ABUSE | BAIERA | ERASMIEN | LIARD | SANTON | URAETE |
| ABUSIONS | BISEE | ERRAS | LIEGIEZ | SAPAI | URAEUS |
| ACERBE | BRAVE | ESTRAN | MASOS | SCABINAL | URANE |
| ACMEISME | BUMES | ETALS | MATIN | SCHADA | VAREUSES |
| ADAGE | CALLS | ETUDE | MATUS | SIDIS | VESCE |
| AGREG | CAMBRA | FOLLE | MIAULA | SLICE | WHIPCORD |
| AICHA | CANICHON | GARDE | MUAMES | SOFTS | WITLOOF |
| AIMER | CINGLA | GIBELET | NABAB | SONNA | WOLOF |
| ALTERE | CLAYS | GNOMIQUE | NULLARD | SPHERE | YAWLS |
| APHELIE | CUIRE | HALAL | ONDIN | STILB | |
| APIQUE | DESAME | HOTEL | OUBLI | TACLA | |
| ARASA | DEUGS | IMPEC | PIECE | TALWEG | |
| ASCITE | DIAPRA | IODLA | PLOIE | TENIA | |

Solution du «mots cachés» N°27: Capiston

ASTUCES et SECRETS

Nettoyer l'écran de l'ordinateur

Utilisez une lingette pour lunettes pour nettoyer efficacement votre écran d'ordinateur. Pour les parties extérieures, sales ou jaunies par le tabac, utilisez un tissu imbibé d'alcool à 90. Les traces de doigts seront effacées, la poussière éliminée, et votre écran sera parfaitement nettoyé.

Nettoyer le clavier de l'ordinateur

Si vous renversez du liquide sur le clavier de l'ordinateur, débranchez-le et retirez les vis, situées au dos du clavier. Retirez ensuite le panneau avant, puis utilisez un chiffon légèrement humide pour éponger le liquide.

Laissez sécher quelques temps à l'air libre, et remontez ensuite le clavier. Normalement, l'erreur sera réparée et le clavier de l'ordinateur fonctionnera à nouveau !

Nettoyer facilement un four micro-onde

Pour nettoyer facilement un four micro-onde, on peut prendre une éponge douce et y aller progressivement. Le problème, c'est que c'est long. Il vaut mieux mettre un jus de citron dans une tasse et faire tourner dans le four jusqu'à ce qu'on aperçoive de la buée sur la vitre. Il ne restera qu'à passer une éponge humide.

Eviter au riz de coller

Quand on veut faire du riz, il faut éviter que ce dernier colle et ce, quelle que soit sa variété car ce n'est pas bon. Donc pour empêcher un riz de coller en cuisant, il faut tout simplement mettre dans la casserole, le jus d'un citron.

Attendrir la viande

Un truc très efficace pour attendrir la viande, même la plus dure : utilisez du thé ! En effet, le thé contient du tannin, qui permet d'attendrir la viande, qui deviendra en fin de cuisson fondante et très facile à couper. Préférez tout de même mettre du thé non parfumé dans la viande, au risque que celle-ci prenne un goût un peu particulier.

NUMEROS UTILES

- | | | |
|--------------------------|---------------------------|------------------------------------|
| POMPIERS: 180 | 21 24 91 55/21 24 91 22 | judiciaire: 20 21 23 00 |
| Caserne de l' Indénié : | CHU Yopougon : | Direction de la police économique: |
| 201 12 89/20 21 10 67 2 | 23 46 64 54/23 46 61 70 | 20 32 51 44 |
| Zone 4C: 21 35 73 65 | CHU Bouaké : 31 63 21 90 | Aéroport: |
| Yopougon : 23 45 16 90 | 31 63 21 91/31 63 53 50 | 21 75 79 01/21 75 79 02 |
| URGENCES | POLICE | DIVERS |
| SAMU-CI: 185 /22 44 34 | Police secours: 111 / 170 | Dépannage CIE: 179 |
| 45 | Direction générale de la | Dépannage SODECI: 175 |
| 22 44 53 53 | police: 20 22 20 30 | COTE D'IVOIRE TELECOM: |
| CHU Cocody : 22 44 91 00 | Préfecture de police: | Renseignements: 120 |
| 22 44 90 38/22 44 90 60 | 20 21 00 22 | Dépannage: 190 |
| CHU Treichville : | Direction de la police | |

MOTS CROISÉS

N°28

HORIZONTALEMENT

I. Couvre la plaie. II. Boursicotera. III. Registre. IV. Préposition. Vieille vache. Héros de Corneille. V. Zorilles du Cap. Volonté enfantine. VI. Montra son opposition. Possédâmes. VII. Protégera. VIII. Guère épais. Haute sur pattes. IX. Secte dont Jésus fut peut-être membre.

VERTICALEMENT

1. La marque du père. 2. Elles habitent dans le Sud-ouest. 3. Ville de Serbie. Grosses mouches. 4. Il ressemble forcément à quelqu'un. Consultée. 5. Anémiée. 6. Dispose. Sorti de nulle part. 7. Porteur d'une robe retroussée. Plan d'eau. 8. Prise d'air. Petite quantité. 9. Pas très enthousiastes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									

MOTS À LA CROIX

Compléter les cases vides de sorte que vous ayez des mots justes de six lettres.

	M	T			
	I	R			
P	I			T	E
P	U			T	E
	G	S			
	E	E			

Solution du jeu N°27

	F	A			
	U	V			
G	A	R	A	N	T
V	I	E	R	G	E
	U	I			
	R	E			

SOLUTION MOTS CROISÉS N°27

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	C	I	T	R	O	U	I	L	L	E
II	O	D	E	U	R	S		E	A	U
III	C	E		S		E	T	A	G	E
IV	C	E	L	E	B	R	E		O	
V	I		I				T	O	N	D
VI	N	O	E	L			E	T		I
VII	E	N	R	A	G	E		A	M	E
VIII	L		R		A	H	U	R	I	S
IX	L	U	E	U	R		N	I		E
X	E	N		V	E	X	E	E		L

Quelles solutions pour le transport à Treichville ?

Les treichvillois ont bien voulu donner leurs avis sur la question relative aux solutions à apporter au secteur du transport dans la commune. Leurs propositions.

ALLBERT ABALE
Photos : J.B. Ahouty

Djessou, épouse N'Guessan Sophie (Cité Ran) :

«Trouver une gare appropriée»



«Il faut trouver une gare appropriée aux gbakas et woro woro pour la sécurité de tous. Il faut aussi, que les autorités les contraignent à stabiliser les prix des déplacements»

Ali Soré (Sicogi-mairie) :

«Bannir les woro-woro et gbakas à Treichville»



«Pour moi, il faut bannir les woro-woro du transport à Treichville, qui est un quartier de prestige. Idem pour les gbakas. Il ne faut pas fermer les yeux sur ceux, qui bravent les interdictions de circuler dans la commune. Il nous faut des taxis propres et dignes de la commune. La couleur bleue m'énerve.»

Yao Sylviane (Cité policière) :

«Identifier tous ces véhicules»



«Il faut identifier tous ces véhicules et leur trouver une couleur particulière. A côté, que les syndicats et la Mairie appliquent les résolutions, sinon cela ne sert à rien de parler.»

Allo Sébastien (Ezan Pascal) :

«Réduction du prix du carburant»



« Les gbakas et autres transports urbains nous arrangent tous. La solution, pour moi, est la réduction du prix du carburant afin que celui du transport suive.»

Sébley Samson (Gbatanikro) :

«Que la mairie implique les présidents des Cgq»

«La mairie doit, avant tout, veiller à l'application des décisions. Qu'elle implique les présidents des Comités de gestion des quar-



Depo Yapi (France-Amérique) :

«Que des jeunes de la commune encaissent les chargements»



«Il serait bon que la mairie trouve des jeunes de la commune pour encaisser ce que prennent les syndicats à chaque chargement. C'est une autre solution au chômage. La mairie doit installer des gens dans différents endroits pour veiller à la stabilité des tarifs dans le transport. Et cela après avoir trouvé des gares pour ces véhicules.»

Kouakou Prisca (Commerçante au Grand Marché) :

«Tout dépend des autorités et des Syndicats»



«Que la question des tarifs fasse l'objet d'un arrêté municipal et que les Gnambro soient interdits. Tout dépend des autorités et des Syndicats. Puis régler les Syndicats. Que cherchent-ils dans les gares et sur les routes. Qu'ils restent dans les bureaux comme les autres syndicats et laissent la police faire selon les lois du pays.»

Kouassi Koffi Maruis (Cité policière) :

«Organiser les différentes lignes»



«Il faut, que les autorités municipales organisent les différentes lignes des woro woro et gbakas afin d'éviter le désordre. Ces différentes lignes doivent les éloigner des grandes voies de circulation. Les gnambro doivent disparaître. C'est un impératif pour moi et pour beaucoup d'autres Ivoiriens»

tiers (Cgq) pour une vigilance quotidienne.»

Kouaho Germaine (Commerçante au Grand marché) :

«Mettre fin aux activités des gnambro»



«Mettre fin aux activités des gnambro, voilà ce qu'il faut faire. Ce sont eux, qui entraînent le désordre et les différents

changements des tarifs avec le soutien des Syndicats. Que les syndicats ne soient plus dans les gares.»

Dedjoua Adama (Sicogi-mairie) :

«C'est un travail collectif»



«Il faut organiser les différents syndicats en concertation avec le Ministère des transports et les différentes

mairies. Chaque mairie doit donner les conditions et solutions aux taxis communaux, gbakas... C'est un travail collectif.»

Sess Audrey (Cité Ran) :

«Veiller à l'application des décisions prises»



«Les gbakas et les woro woro ne doivent pas circuler partout. Il faut placer des gens pour veiller à l'application des

décisions prises par la mairie. Que la rigueur règne dans la mise en pratique des décisions. Sérieusement, que valent des solutions non appliquées ? »

Ojedokun Joël (Sicogi-Mairie) :

«Libérer les voies pour les piétons»



«Il est important de libérer les voies, surtout les trottoirs, parce qu'il n'y a plus de passage pour piétons. Et favoriser la circulation. J'accepte la présence des woro-woro mais pas celle des gbakas. Avec eux, c'est le désordre, l'insécurité.»

Aman Anastasie (Avenue 3, rue 17) :

«Dégager les trottoirs»



Ngoran Kevin :

«Réglementer les woro-woro»



«Si l'on veut bien organiser le secteur, il faut attribuer une couleur aux woro-woro de Treichville. Ainsi, la mairie saura les réglementer. Autrement ce sera difficile.»

Oulaï Ulriche (quartier Kouassi Lenoir) :

«Voir les syndicats et les transporteurs»



«On n'arrivera à aucune solution sans les syndicats et les transporteurs. Il faut donc les voir. C'est du devoir de la mairie. Elle doit organiser des moments de concertations.»

Koukougnon Estelle :

«Interdire les gbakas ne changera rien»



«Il serait bien de permettre à tous les moyens de transports de circuler à Treichville et leur demander de payer des taxes. Interdire les gbakas ne changera rien, parce qu'ils sont devenus indispensables.»

Oulaï Romeo (quartier Kouassi Lenoir) :

«Je suis pessimiste»



«Je ne suis pas sûr que des solutions pourront sortir d'une quelconque rencontre. Mon pessimisme vient de ce que ce milieu est celui du désordre. Tous ceux, qui y exercent ai-

ment ce désordre et en profitent »

Koré Bouabré Yannick

(Cité policière) :

«S'entendre avec les syndicats»



«Pour que tout se passe bien au niveau du transport, il faut que les autorités municipales arrivent à

s'entendre avec les syndicats. C'est important, parce que ce sont eux qui manœuvrent tout.»

Guindo Mamadou dit Bibo :

«Sensibiliser, éduquer et situer les responsabilités»



«On ne sait pas qui fait quoi. Alors, il faut faire asseoir syndicats, chauffeurs et discuter avec eux pour les sensibiliser, éduquer et situer les responsabilités. C'est ainsi, que peut être réorganisé le secteur.»

Ba Mamadou Kali

(avenue 10, rue 18) :

«Il faut réduire les véhicules»



«Notre petite commune est envahie par de nombreux véhicules qui créent des embouteillages. Il faut donc réduire le nombre pour rendre le trafic fluide. La solution est la suppression des gbakas. Je ne suis pas contre eux, mais il doivent se trouver une autre zone.»

Bodoua Hubert (Cité douanes) :

«Arranger les trottoirs»



«La circulation est très pénible pour les piétons. Il faut commencer par arranger les trottoirs et les rendre praticables.

Et puis on doit renforcer le transport au lieu de vouloir interdire des véhicules» ■

Forum économique de la commune de Treichville

Treich-Economia 2016: rendez-vous du 10 au 14 mai

Mauryth GBANE
Photo : Coulibaly OUMAR

La cérémonie de lancement du Forum économique dénommée "Treich economia" a eu lieu le 27 janvier 2016 dans la commune de Treichville, précisément dans la salle de mariage de la Mairie de Treichville. Né grâce à la vision avant-gardiste du Ministre François Albert Amichia, Maire de la commune, "Treich-Economia", a pour ambition d'engager une dynamique d'attractivité novatrice, à travers un processus partenarial institutionnel et multi-acteurs. C'est pour traduire cette vision que le Conseil Municipal de Treichville en partenariat avec le Cabinet d'Affaires, Helios international, initie le forum économique de Treichville, axé sur trois pôles essentiels : la bonne gouvernance, la consolidation des infrastructures



Le Maire Louis Ballet (2^e Adjoint à droite) aux côtés de Roger Lohourougnon, initiateur de Treich Economia.

et l'emploi. «Le forum économique de Treichville vise à opérationnaliser une plateforme interactive de réflexion, de prospectives, de présentation d'opportunités et d'échanges entre la municipalité et

le secteur économique privé visant le financement de projets et d'échanges et programmes de développement territorial. Plusieurs objectifs sont visés, notamment : identifier les acteurs écono-

miques de Treichville, identifier les projets d'infrastructures de la commune, offrir un vaste marché d'exposition des projets d'investissement de la commune, améliorer la connaissance de l'offre et des demandes... Le point central dont nous espérons l'applicabilité est de permettre aux grandes entreprises installées à Treichville d'appuyer les actions de la mairie, et surtout mobiliser les entreprises à l'employabilité des jeunes à travers le Guichet communal de l'emploi», a précisé le Directeur de Helios international, Roger Lohourougnon. Pour sa part, le 2^e adjoint au maire, Louis Ballet a rappelé le caractère attractif au sein du territoire communal avec une synergie nouvelle du secteur privé local, en d'autres termes le partenariat public privé. «Le partenariat public privé (Ppp) se définit comme un mode de fi-

nancement par lequel une autorité publique fait appel à des prestataires privés pour financer et gérer un équipement assurant ou contribuant au service public. «Treich economia» sera une tribune de communication, un espace de rencontre, un espace b to b, un espace de rencontre entre la Municipalité de Treichville et les opérateurs économiques de Treichville, aussi les grandes entreprises et les multinationales installées en Côte d'Ivoire. Cette politique enclenchée par le maire va se matérialiser par une charte de solidarité qui permettra à la municipalité et aux entreprises de travailler en synergie pour le développement infrastructurel et économique de la commune. Nous souhaitons appeler nos populations à adhérer entièrement», a-t-il-terminé■

Énergisons la vie.
Chaque jour

**Avec TOTAL,
voyez le jour dans la nuit.**

Lampes solaires AWANGO by TOTAL.



Prêt à
8% HT
Jusqu'au 18 Février 2016



**Pour une Saint Valentin irrésistible
Profitez maintenant d'un prêt**

**Prêt-à-portée
NSIA BANQUE**

Chez NSIA Banque, C'est le Prêt-à-portée de main!

Souscrivez au « Prêt Saint Valentin » ou au « Crédit-Bail Auto Saint Valentin » pour vous faire plaisir et faire plaisir à ceux qui vous sont chers.

Faites votre choix et bénéficiez des conditions avantageuses :

- Le Prêt Saint Valentin à 8% HT sur 36 mois maximum
- Le Crédit-bail auto Saint Valentin à 9% HT sur 48 mois maximum
- D'un délai rapide de mise en place



80 200 800

Côte d'Ivoire: 8-10, Avenue Joseph Anoma - info@groupensia.com - www.groupensia.com

NSIA Banque, le vrai visage de la Banque.

